Marc CARL

Articles et billets d'actualité

(de 2018 à 2021)

à l'attention des volontaires
éco-humanistes

Chroniques némésiennes de la grande crise de transition civilisationnelle et de correction sociétale du 21ème siècle

Une publication de l'Edition Alternative Internationale

Le ”bien-vivre-ensemble” : une délicate alchimie sociale.

par Marc CARL le 04-08-2018 www.marc-carl.net

Peut-on être éco-humaniste en portant et en exprimant aussi des acquis ethno-culturels particuliers à tel ou tel sous-groupe humain ? Oui, dans la mesure où ils ne s’opposent pas à l’intérêt général de l’ensemble humain, ni aux droits ethno-culturels légitimes tiers. Ce qui est heureusement le cas le plus général, tant que des psycho-sociopathes ou des prédateurs ne pervertissent pas le bon fonctionnement sociétal.

Rappelons qu’un objectif éco-humaniste majeur est la construction du meilleur vivre-ensemble possible, jusqu’au niveau mondial. En accord avec ses Principes Sociétaux Protecteurs, cela implique une éducation culturelle d’intérêt commun, insistant sur le civisme et le respect mutuel, mise en œuvre dans une organisation politique équilibrée (autant que possible en démocratie directe), et par une structuration civilisationnelle globalement fédérative et arbitrale.

Toutefois, ce cadre principiel ne suffit pas à lui seul. Il faut aussi une dynamique incitative. Ne peuvent bien vivre ensemble que des personnes et des peuples qui ont réciproquement envie de bien vivre ensemble, et qui en comprennent l’intérêt. Que ce soit par calcul ou par attirance naturelle, ou par mélange des deux, c’est une condition nécessaire. Ce qui implique que la volonté citoyenne légitime crée et maintienne un environnement socio-politique de cohésion, incluant une éducation et une régulation de ce ”bien-vivre-ensemble”.

En incitant à structurer partout dans ce sens l’éducation de la mentalité collective, l’éco-humanisme peut notamment valoriser et protéger la plupart des traditions régionales et nationales, tout en contribuant à une correction sociétale globale profitable à tout le genre humain.

La cohésion ethno-culturelle d’une collectivité humaine résulte d’équilibres subtils, et d’un consensus entretenu. Autrement dit, une collectivité humaine existante peut recevoir des apports allogènes, mais en quantités bien dosées et progressivement, sous réserve qu’ils ne soient pas incompatibles ou conflictuels avec la culture réceptrice. Sinon, cela peut être considéré comme une agression, voire comme une invasion, avec toutes les conséquences possibles d’une confrontation où les uns deviennent les ennemis des autres et sont traités comme tels.

Au 21ème siècle, la correction de la déstabilisation migratoire provoquée par les lobbies plouto-impérialistes implique notamment que dans tout territoire où entre une communauté distincte de la (ou des) communauté(s) déjà légitimement installée(s) et majoritaire(s), les usages et les coutumes des nouveaux entrants ne doivent jamais être appliqués de manière conflictuelle envers les autochtones. Les conséquences potentielles en sont suffisamment graves pour que les abus et les conflits résultants soient fermement arbitrés et sanctionnés, dans le respect prioritaire des droits et de l’identité autochtones, ce qui conditionne la réciprocité du respect des droits et de l’identité des entrants.

Il est clair qu’au-delà de sa langue et de ses coutumes, ce qui construit un peuple est le fait pour ses parties d’avoir surmonté ensemble des épreuves communes, de partager des ressources et des valeurs communes, et de continuer à faire vivre ensemble son histoire, sa culture, et son destin. Ce qui nécessite de réussir à communier dans un même intérêt commun supérieur, et rien ne doit empêcher cela.

Le seul communautarisme admissible est alors celui qui peut exprimer ses qualités propres tout en étant équitablement inséré dans l’ensemble humain supérieur, et en aucun cas celui qui ne peut pas exprimer ses qualités propres sans s’opposer illégitimement à d’autres communautés et/ou à l’ensemble humain supérieur, la légitimité s’appréciant là selon l’intérêt général humain le plus large.

MC

Les nouveaux apprentis-sorciers de l'apocalypse biologique.

par Marc CARL le 08-10-2018 www.marc-carl.net

On a appris récemment que des essais d'agents biologiques fortement pathogènes, à vocation militaire, et disséminables notamment par divers insectes, ont été réalisés à Alekseevka en Géorgie, par les agences DTRA et DARPA des USA. Ces révélations ont été publiées le 5-10-2018 dans la revue Science, sous la signature d'alerteurs scientifiques allemands et français. De son côté, le général Igor Kirillov (responsable de la sécurité militaire russe) a publiquement confirmé qu'il s'agissait effectivement de produits biologiques et chimiques à haut potentiel létal, dont les préparations ont déjà provoqué la mort de 73 cobayes humains en Géorgie.

En approfondissant ces informations, on découvre que n'est que la pointe émergée d'un iceberg beaucoup plus grand. D'autres essais complémentaires sont en cours pour le compte de la DTRA dans 24 autres pays, par les mêmes laboratoires qui participent au programme commun CBEP (Cooperative Biological Engagement Program). La DARPA avait initié depuis 2016 un projet au nom de code *Insect Allies*, en vue de préparer des insectes pour diffuser des organismes impactants génétiquement modifiés, utilisables contre les cultures et les élevages des pays opposants ciblés, au risque de provoquer des réactions biologiques en chaine, puis des pandémies mondiales, devenant hors de contrôle tôt ou tard compte-tenu de la nature mutante des virus impliqués et de leurs porteurs. Et tous les projets de ce genre ne sont peut-être pas repérés.

Cette combinaison de recherches à vocation militaire, outre son caractère aussi arrogant qu'illégal, en violation délibérée du droit international applicable depuis 1975, représente une menace majeure pour tous les pays, amis ou ennemis des USA, et pour les USA eux-mêmes, puisque des pandémies de virus mutants militaires ne peuvent pas être maitrisées avec les moyens technologiques actuels.

Le projet est crapuleux au point de ne pas seulement ruiner le potentiel agricole, donc la ressource alimentaire, des pays adversaires (par exemple, la Russie et la Chine, au hasard) mais aussi, par effets secondaires des mutations, d'impacter les animaux commensaux, puis les humains. En clair, il s'agit d'un écocide suivi d'un génocide, d'autant plus imparable et destructeur que les victimes humaines n'auront pas les moyens de déceler et de stopper les vecteurs introductifs, et pas le temps de mettre au point des moyens de défense et de soins suffisants contre les substances pathogènes.

C'est donc potentiellement plus destructeur que des salves de bombes nucléaires, et plus imparable, puisque sournoisement exécutable. En fin de compte, une fois de plus, cela met en péril grave tout ou partie de l'Humanité, pour des jeux de pouvoir aussi aberrants que crapuleux. Et ce n'est plus de la science-fiction.

Les conséquences logiques sont préoccupantes, car les premières cibles potentielles étant des nations à forte capacité militaire nucléaire, elles n'auront pas d'autre choix que de détruire préventivement les moyens américains qui les menacent si gravement. On repart alors pour une guerre mondiale. Que faire d'autre, puisque si une pandémie mondiale incontrôlable sévit à cause de tels apprentis-sorciers américains, les effets destructeurs risquent d'en être plus importants pour la vie planétaire, y compris humaine, que des frappes nucléaires. Vladimir Poutine a averti des enjeux en mars 2018 en déclarant "*à quoi bon ce monde si la Russie n'y existe plus* ?" mais les services de sécurité russes ont continué à observer des opérations d'ingénierie génétique hostiles. Alors, les jeux sont-ils faits ?

Une ultime solution pourrait être que les USA renoncent avant qu'il ne soit trop tard à ces projets fous, en apportant des preuves et des garanties assez crédibles. Mais dans l'état de paranoïa et de non-sens, d'hubris et de pléonexie, qui sévit actuellement parmi les décideurs publics des USA, c'est un espoir très incertain. Il faut donc se préparer au pire, avec une pensée pour le film "l'armée des 12 singes".

MC

L'éco-humanisme : une arme quasi-absolue contre le milieu pathogène plouto-impérialiste.

par Marc CARL le 18-10-2018

(adresse à l'attention des volontaires éco-humanistes)

www.marc-carl.net

Il est clairement devenu indispensable, pour la préservation sociétale de l'Humanité, que soient corrigés le plus tôt possible l'esprit et les pratiques claniques destructrices du milieu plouto-impérialiste, un milieu pseudo-élitiste et parasitaire très pervers, qui poursuit un objectif oligarchique illégitime de pouvoir et de profit privés sans limites, opposé à l'intérêt public et plus encore à l'intérêt général humain, et qui repose notamment sur une collusion crapuleuse entre ses membres, laissant derrière eux pillage, destruction, et malheur.

Heureusement, aussi puissant que soit devenu ce milieu, il est possible de le contrer, dans la mesure où sa nuisance et même son existence cessent s'il est suffisamment privé de ses moyens illégitimes combinés (économico-financiers et socio-politiques) et qu'il doit sévèrement rendre des comptes à ses victimes. Mais dans la mesure où il ne se laissera pas facilement contraindre, ni confisquer ses moyens et ses avantages, des dommages collatéraux peuvent être temporairement sérieux, jusqu'à risquer éventuellement la survie d'une partie de l'Humanité.

L'indispensable processus de correction sociétale applicable à une telle pathologie peut notamment s'alimenter des conséquences des propres fautes de ce milieu nocif (imprégné d'hubris et de pléonexie), ainsi que de la réaction des communautés les plus résilientes qu'il lèse, alors qu'il ne peut pas (ou plus) les contrôler. Ce processus peut être alimenté alors par une forte volonté citoyenne correctrice visant à appliquer un référentiel culturel et organisationnel capable de rétablir de gré ou de force la priorité de l'intérêt général humain (tel que résumé notamment dans la Charte des Principes Sociétaux Protecteurs éco-humaniste).

Par ses principes, son organisation, ses modèles, son volontariat actif, l'éco-humanisme incite à une telle correction, qui vise globalement le mal jusqu'à sa racine. Par là, peu importe que les prédateurs fautifs soient ou non membres de telle ou telle secte abrahamique, ou autre clique, ou mafia, puisque c'est l'ensemble du milieu pathogène qui devient légitimement éradicable, ce qui évite que la volonté correctrice citoyenne puisse se perdre dans l'accessoire au détriment de l'essentiel.

En effet, si l'on se focalise seulement sur l'éradication de telle ou telle partie de la mafia antisociétale la plus dangereuse du moment, d'autres structures nocives peuvent chercher à prendre la place vacante, et la correction est à recommencer. Il faut donc nécessairement traiter un tel phénomène pathogène dans toute son étendue et jusqu'à sa racine, en empêchant définitivement les conditions de son existence.

Ce qui nécessite structurellement d'y opposer une démocratie directe, capable de réaliser, par la puissance publique la plus légitime, une régulation ferme du domaine financier et des limites de l'enrichissement privé. Ce qui nécessite aussi une vaccination sociétale très efficace (avec éventuellement un volontariat sY, dont des premiers groupes se sont apparemment déjà constitués). Et ce qui nécessite de faire largement connaître et partager, par le plus possible de gens, les principes et les valeurs, éthiques et pratiques, de l'éco-humanisme, afin que tout cela repose sur les actes de légitimité sociétale les plus majoritaires, conscientes, et informées.

Voilà à quoi les volontaires éco-humanistes peuvent contribuer de leur mieux, avec autant de prudence, de courage, de résilience, et d'organisation intelligente, que nécessaire, car seuls les (sur)vivants peuvent (re)construire et prospérer. Ces volontaires devront donc trouver les meilleures synergies possibles entre efficacité et protection, et savoir coordonner leurs multiples structures collectives, à la fois autonomes, souples, et réactives, dont la cohésion reste renforcée par les principes et les buts communs. Si des milliards de cellules du corps humain sont capables de bien fonctionner ensemble et de s'auto-protéger, pourquoi des Êtres et des groupes humains ne pourraient-ils pas faire aussi bien à leur niveau supérieur d'organisation, pour continuer à évoluer au mieux ?

MC

Plaidoyer pour la valorisation de notre intelligence collective

par Marc CARL le 23-10-2018 www.marc-carl.net

L'intelligence peut être définie comme l'ensemble coordonné des fonctions d'un système nerveux, qui induit une connaissance utile de la réalité perceptible, et une adaptation efficace à cette réalité. C'est une faculté adaptative qui, depuis la formation du vivant complexe, a favorisé le développement de nombreux organismes (dont le nôtre), selon l'efficacité de leur représentation du milieu et d'eux-mêmes.

Pour sa part, l'intelligence humaine est devenue efficace au point de pouvoir s'auto-analyser, et même de se répliquer synthétiquement, en programmant des formes artificielles d'intelligence sur des outils informatiques. Mais le niveau de conscience obtenu y est encore inférieur à celui qui résulte de l'adaptation naturelle des organismes vivants à leur environnement, lesquels ont capitalisé des milliards de tentatives et d'essais, optimisés par leurs processus évolutifs respectifs, au cours de centaines de millions d'années d'adaptations progressives.

On a découvert notamment que la simple conscience de soi-même dans le milieu ambiant est nécessaire, mais pas suffisante, au développement de l'intelligence du vivant complexe. C'est pourquoi d'autres fonctions complémentaires, subconscientes et inconscientes, et non reproductibles artificiellement, permettent à l'Etre humain d'interagir de manière toujours plus prédictive et pertinente, en améliorant d'autant son niveau d'intelligence, tant que cela s'effectue dans une synergie bien socialisée.

La qualité de cette intelligence peut s'exprimer selon plusieurs critères, tels que la capacité à s'adapter à des situations nouvelles, la capacité à traiter l'information aussi rapidement que nécessaire, la capacité à résoudre des problèmes nouveaux, et plus largement, selon la capacité à mobiliser toutes les ressources représentatives et adaptatives possibles, pour progresser et survivre.

Chez l'Etre humain, les ressources mobilisées dans ce sens ont pris une importance croissante au fur et à mesure de son évolution, et ont dopé son intelligence propre, en creusant l'écart avec les autres formes animales. Le langage et l'intuition sont devenus des facteurs particulièrement importants de l'exploitation et du développement de la base physiologique, génétique, et anatomique, qui détermine sa capacité cognitive, et de là, de son intelligence particulière, selon l'éducation qu'il reçoit et qu'il transmet, et sans laquelle l'espèce ne pourrait plus assez s'améliorer.

Heureusement, la sélection naturelle nous a jusqu'alors favorisés, puisqu'au fur et à mesure de notre complexification, grâce à notre bonne adaptabilité évolutive, nous avons pu passer d'une perception spatiale de proximité à 2 dimensions à une perception situationnelle en 3 dimensions, incluant la profondeur et le volume, puis à une conscience situationnelle en 4 dimensions, incluant le temps, puis l'espace-temps. Et cette faculté évolutive favorable nous mènera encore de plus en plus loin.

Elle nous permet déjà de tracer peu à peu une cartographie descriptive de notre environnement, jusqu'au plus lointain, avec quoi nous pouvons mieux nous situer et nous repérer, et de là, affiner et corriger ladite cartographie, et ainsi de suite. Est-ce qu'un programme d'intelligence artificielle pourrait produire par ses propres moyens l'intuition et l'implémentation d'une telle synergie ?

Le fait de pouvoir agir intentionnellement à distance, de plus en plus loin et de plus en plus efficacement, a été un facteur déterminant de notre évolution et de notre développement, en impliquant notre propre projection, dans un processus qui nécessite successivement d'imaginer puis de réaliser. Quelle intelligence artificielle peut développer spontanément et mieux que nous un tel processus proactif ?

Il est d'autant plus difficile de la concurrencer artificiellement que notre intelligence auto-corrige en permanence ses supports et ses processus, y compris de manière intuitive. Par exemple, nos théories scientifiques modernes s'alimentent de calculs complexes, désormais traitables aussi par informatique (avec même une dose d'intelligence artificielle), selon des modélisations abstraites utilisant des lois de probabilité hypothétiques, mais qui doivent encore laisser les intuitions humaines orienter les recherches et les interprétations des résultats, pour sortir des impasses, et débloquer des processus.

Dans ces conditions, on ne peut pas raisonnablement imaginer pouvoir remplacer artificiellement l'implication proactive humaine, et son arbitrage décisionnel, en sachant de plus qu'externaliser excessivement cette implication affaiblirait notre capital transmissible d'intelligence adaptative, clé de notre résilience évolutive actuelle et future.

C'est pourquoi nous développons dans notre propre intérêt une synergie collective de plus en plus conscientisée et intelligente, qui garde la haute main sur nos outils artificiels, tout en perfectionnant nos propres ressources adaptatives. On connait l'expérience du SETI depuis 1999 (recherche collaborative de signaux éventuels extraterrestres), qui a été menée en grille-réseau mondiale, interconnectant des milliers d'ordinateurs individuels, par-delà les barrières géopolitiques. Un tel réseau volontaire permet d'associer en temps réel la puissance coordonnée de nombreux calculateurs qui échangent leurs flux et qui réalisent chacun une part complémentaire du travail d'utilité commune, en libérant d'autant le cerveau collectif humain de tâches non-intelligentes. Ce partage coordonné des ressources confirme une fois de plus que notre union proactive améliore la force évolutive humaine, et par conséquent notre survie collective.

Dans ces conditions, et malgré l'épisode (important mais temporaire) de déstabilisation cognitive et sociétale de la Maison humaine qui culmine en ce début du 21ème siècle, l'éco-humanisme persiste à promouvoir le développement d'une intelligence bien éduquée de l'ensemble humain, et l'expression la plus constructive possible de cette intelligence, avec notamment le concept d'un cerveau humain collectif auto-correcteur, facteur indispensable de cohésion, de performance, et de survie de notre espèce.

MC

L'adéquation bien corrigée du travail et des ressources.

par Marc CARL le 21-11-2018 www.marc-carl.net

Depuis l'aube de l'Humanité, le travail socialisé a construit la force commune. Selon un précepte de l'apôtre Paul ("*si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus*"), dans le monde occidental christianisé, puis dans ses zones d'influence et de colonisation, le travail a même longtemps été présenté comme une obligation divine, induisant une relation de proportionnalité entre le travail fourni et la part de ressources méritées. Mais ceci a été perverti lorsque des profiteurs ont réussi à travailler d'autant moins eux-mêmes qu'ils ont pu parasiter et spolier le travail d'autrui, ce qui leur a procuré des moyens et une position sociale supérieurs. Par un tel comportement parasite, d'importants liens sociaux sont pervertis, et le cadre culturel collectif est faussé.

La nécessité du travail a une base logique, puisque selon un processus universel, la survie animale (et donc aussi humaine) nécessite un effort constant de chaque organisme, qui doit se procurer au-moins de la nourriture, qui est transformée en compléments physico-chimiques et en énergie, cette énergie étant utilisée pour se mouvoir, se régénérer, se protéger, etc, y compris pour rechercher constamment une nouvelle nourriture. Ce processus vital s'applique également à l'ensemble humain socialisé, transformateur et distributeur d'énergie et de matières, qui doit renforcer et optimiser en permanence son développement collectif.

Mais rien de cela ne justifie que ce travail soit parasité ou accaparé, dans des conditions injustes et défavorables au producteur, et opposées à l'intérêt général humain. Au contraire, cet intérêt général nécessite un bon équilibre complémentaire de tous les organismes participant au développement et à la survie de leur Maison commune. La nature indique la bonne voie, puisqu'en suivant ses processus adaptatifs, une coopération intelligente améliore effectivement la gestion de l'énergie et des autres ressources, ce qui se vérifie dans la socialisation humaine, où la coopération intelligente améliore la sécurité et le progrès de tous et de chacun, et par là, la qualité et la force de l'ensemble.

Ayant compris que cela nécessite de répartir harmonieusement à chaque époque la charge et les fruits du travail, Aristote proposait de donner "*à chacun selon son mérite*", et Karl Marx avait choisi une vieille formule (déjà utilisée par le comte de Saint-Simon) qui prescrivait "*de chacun selon ses possibilités, et à chacun selon ses besoins*". Mais énoncé ainsi, dans un cas comme dans l'autre, c'était équivoque, et ça n'empêchait pas de mauvaises interprétations, et des comportements abusifs, tant qu'on ne précisait pas assez ce que sont le mérite et les besoins acceptables. L'éco-humanisme a donc préféré une formulation plus complète : "*de chacun selon ses possibilités, et à chacun selon ses besoins légitimes, le tout dans l'intérêt général humain* ", en définissant bien ces termes.

Ceci repose sur le fait que pour l'Humanité, le principal facteur discriminant entre ses parties soit dans l'appréciation légitime de la participation de chaque personne, principe, structure, à la qualité et au développement de l'ensemble, dans l'intérêt général de cet ensemble. Et dans ce sens, un travail utile à l'intérêt général n'est pas seulement physique, direct, et salarié. Car il faut non seulement vouloir travailler, mais aussi pouvoir le faire. Et là, sachant qu'il est peu évident de vouloir travailler dans des conditions dévalorisantes et d'exploitation abusive, et sachant que dans le monde moderne, le travail productif est de moins en moins ouvert aux humains, et transféré à des machines, ceci libère d'autant les humains pour être utiles autrement.

Il en découle que les humains ainsi utiles devant être bien traités, l'abus, le gaspillage, la destruction ou l'utilisation illégales, des ressources d'intérêt général, sont des disfonctionnements qui doivent être corrigés. Car la qualité de la nourriture de l'Etre humain, incluant autant la nourriture de son esprit que celle de son corps, conditionne fortement son développement et sa survie. D'où la nécessité de pouvoir toujours bien alimenter son esprit et son corps, avec les meilleurs nutriments intellectuels et avec les meilleurs nutriments physico-chimiques.

Or, à la fin du 20ème siècle, un tiers de la nourriture produite dans le monde était gaspillée ou détruite ; et quant aux nutriments intellectuels, des dissonances cognitives et des désinformations sévissent de manière alarmante. La régénération et le bon partage des ressources d'intérêt général (incluant travail, culture, et nourriture) restent donc des domaines où les éco-humanistes doivent particulièrement veiller à une autocorrection sociétale efficace.

M C

Une opportunité historique exceptionnelle pour l'Europe des peuples

L'Union Européenne est secouée par de nouvelles manifestations de colère populaire depuis la mi-novembre 2018. Lancé d'abord en France, le mouvement dit des "gilets jaunes" s'est étendu 3 semaines plus tard en Belgique, Hollande, Allemagne, Serbie, Bulgarie, et il commence aussi à s'organiser en Espagne, en Angleterre, et en Italie. Il cristallise le ressentiment de populations autochtones maltraitées et méprisées par la mondialisation ploutocratique apatride et ses élites socio-politiques complices.

Un point d'interrogation concerne pourtant la masse de manœuvre apparemment réduite du mouvement. Car dans son propre pays de départ, ce mouvement contestataire n'actionne qu'une centaine de milliers de manifestants, qui évitent les excès et les débordements, mais auxquels sont officiellement attribuées plus d'importance et de dangerosité qu'aux précédents mouvements contestataires (p.ex. Manif pour Tous) qui mobilisaient une masse pourtant 10 fois supérieure, et qui ont été marqués çà et là par des incidents violents.

Un autre point d'interrogation est que, compte-tenu de l'efficacité des services officiels de sécurité intérieure des pays concernés (police et renseignements) un tel mouvement contestataire ne peut pas surgir et s'y organiser sans être profilé et empêché en temps opportun, sauf s'il est poussé en sous-main par des agents externes suffisamment puissants, et/ou par le gouvernement en place. Sachant cela, on peut douter qu'il soit entièrement spontané et autonome. Le domaine internet "gilets jaunes" avait été déjà préventivement déposé depuis le 15-05-2017.

En outre, il n'est pas non plus incontrôlable. Des engins blindés de l'Eurogendfor (avec drapeau de l'Union Européenne) ont été exhibés en première ligne des forces de maintien de l'ordre lors de la 4ème manifestation des gilets jaunes à Paris, comme pour signifier aux contestataires qu'il y a des limites à ne pas dépasser. Et que ces limites seront au besoin rappelées par cette force prétorienne inter-européenne lourdement équipée, qui dispose de pouvoirs coercitifs exorbitants, sous commandement extra-territorial, et qui peut intervenir beaucoup plus sévèrement que les forces nationales de police, notamment si ces forces sont débordées ou si elles pactisent avec les contestataires.

Malgré ces points d'interrogation non éclaircis, divers commentateurs ont évoqué la possibilité d'une manœuvre classique destinée à détourner temporairement les revendications sociales vers l'impasse des élections de mai 2019 au Parlement Européen, ce qui laisserait la colère populaire s'épancher préalablement dans des manifestations exutoires contrôlées, puis se diluer dans des débats stériles et dilatoires, et s'auto-empêcher finalement comme auparavant dans une compétition de représentativité et de leadership entre ses multiples tendances.

En fait, les députés européens élus n'ont pas le pouvoir de décider et de changer la politique officielle de l'UE, domaine réservé à sa Commission. Ils émettent des avis non contraignants pour cette Commission, et ils peuvent modifier seulement les prévisions de dépenses technocratiques du budget européen. Cantonnés à un rôle de faire-valoir, bien rémunérés et valorisés pour leur impuissance utile, aucun changement concret ne peut être attendu d'eux, ni craint par les lobbies ploutocratiques.

On peut donc plutôt s'inquiéter d'autres manœuvres occultes plus importantes, notamment destinées à masquer puis à justifier un probable prochain grand crash économique, puis un reset monétaire mondial crapuleux, nouvelles étapes-clés dans la prise de contrôle mondiale ploutocratique en cours. Et pour cela, des dirigeants politiques complices doivent préparer, et pré-justifier en apparence, un état d'urgence sécuritaire, avec des pouvoirs et des contraintes exceptionnels. Les faits semblent aller dans ce sens.

Dans ces conditions, une guerre ouverte entre grands ensembles géostratégiques, malgré les provocations mises en scène, paraît pour le moment moins à craindre que des guerres civiles téléguidées, et il peut s'agir en l'occurrence d'un chaos préparatoire organisé et encadré dans ce sens au service de l'agenda plouto-impérialiste. Mais le chaos étant par nature aléatoire, il peut échapper à tout contrôle, y compris à celui de ses instigateurs, et l'élan des revendications populaires peut ne pas être aussi manipulable et éphémère que l'espèrent ces instigateurs. L'affaire est donc à suivre attentivement, tout en recommandant aux volontaires EH de ne pas s'engager sans discernement dans un processus qui peut être perverti et lourd de conséquences. N'intervenons que si les chances de construire un euro-fédéralisme subsidiarisé et en démocratie directe sont suffisantes.

Bon courage à tous.

MC

Bienvenue sur notre nouvelle trajectoire némésienne.

Depuis les années 1970/80, on a pu observer en éco-humanisme deux courants importants, distincts et complémentaires, mais pas opposés, qui ont été alimentés par des apports et par des orientations plutôt environnementaux d'un côté, et plutôt sociétaux de l'autre. Il n'en a pourtant pas résulté de clivage interne puisque dans le contexte éco-humaniste global, le sociétal et l'environnemental sont harmonieusement imbriqués et complémentaires, voire consubstantiels.

Dans ces conditions, des éco-humanistes "préférentiellement environnementaux" se sont simplement distingués par une référence à la déesse mythologique gréco-romaine Gaïa, alors que d'autres "préférentiellement sociétaux" se référaient plutôt à sa proche parente Némésis, les uns et les autres restant unis dans leur maison éco-humaniste commune. Ces références induisaient toutefois des orientations, des priorités, des analyses, et des comportements, qui sont devenus nettement plus distinctifs, au fur et à mesure qu'on se rapprochait de la transition sociétale critique annoncée pour la période 2020-2040.

On peut rappeler que Gaïa a été représentée comme une déesse primordiale, une matrice originelle de la nature terrestre, dans la mesure où elle y aurait développé la vie par une reproduction sexuée, après avoir généré le premier élément masculin à partir d'elle-même. En fait, Gaïa a personnifié la Terre-Mère, et plus généralement l'environnement naturel terrestre, y compris jusque dans des thèses scientifiques telles que celle de Lovelock et de Margulis. A tel point que son succès popularisé a généré aussi des excès écolo-politiques, puis écolo-mystiques, qui ont par contrecoup altéré son image, ce qui en a éloigné progressivement une partie des éco-humanistes, au profit de la référence alternative némésienne. Et cela s'est accentué d'autant mieux qu'était constatée une accumulation de graves dangers sociétaux, rendant de plus en plus nécessaire l'intervention d'une référence correctrice ad-hoc à partir de 2020.

Le concept Némésis a répondu opportunément à ce besoin, car cette déesse dispensatrice protège l'ensemble sociétal humain, où elle est traditionnellement garante du bon ordre général, des équilibres sociaux et politiques, et de la justice distributive. Elle y symbolise le partage équitable, la récompense du mérite, elle combat le crime et en accomplit la punition. Elle garantit le succès pour qui sait rester dans la bonne mesure, et elle sanctionne l'hubris. Dans l'antiquité, où elle était représentée dans un char tiré par des griffons, elle patronnait les grands soldats, et les gladiateurs, ayant agi dans la simplicité de l'honneur. D'autres représentations la montrent debout, appuyée sur la roue de la fortune, et foulant au pied la tête d'un criminel puni. Autrement dit, c'est une garante symbolique de la justice légitime, de l'honneur mérité, et de l'intérêt général.

Dans leur contexte éco-humaniste, les référentiels Gaïa et Némésis sont capables de cohabiter en complémentarité, sans faire l'objet de la moindre exploitation religieuse, ésotérique, ou mystique, même s'ils peuvent avoir des équivalents intéressants dans d'autres cultures et d'autres traditions. Mais cela n'empêche pas que des considérations plus pragmatiques interviennent aussi, sachant que leur importance respective résulte de leur potentiel symbolique opportunément mobilisateur. Ce qui est le cas actuellement, puisque la transition de Gaïa vers Némésis découle surtout d'une adaptation réactive, destinée à corriger la désastreuse sape sociétale imposée à de nombreuses collectivités humaines par des milieux plouto-impérialistes mondialement prédateurs.

Il en ressort que la préservation de la Maison humaine et de son milieu de vie ne pouvant être assurée dorénavant que par une correction sociétale forte, cette correction est devenue une priorité urgente, compte tenu des risques encourus. Les éco-humanistes du 21ème siècle sont entrés par conséquent dans une phase de mobilisation némésienne logique. C'est pourquoi, en ma qualité de fondateur du réseau international éco-humaniste Gaïa Mater, je ne regrette pas mes années Gaïa, mais j'invite désormais le plus possible de volontaires à rejoindre, par nécessité, cette mobilisation. D'ores et déjà, merci, et bon courage à tous.

MC

Premières nouvelles du démarrage international du volontariat sY.

Des bonnes idées éco-humanistes semblent se concrétiser, depuis la première diffusion et le libre partage des documents concernant le volontariat sY (en 2012).

Plusieurs articles de presse publiés sur internet, et plus particulièrement certaines informations connexes distillées au fil et au hasard des commentaires sur ces parutions, tendent à indiquer que des premiers groupes sY se sont déjà constitués depuis mi-2018 (notamment en Belgique, Italie, Chili, Venezuela, Canada, et Uruguay). Un bon début.

Les éco-humanistes intéressés peuvent aller fouiller davantage, puis comparer et partager leurs sources, d'autant plus que les articles en question et leurs commentaires peuvent être éphémères. Attention : cela nécessite de savoir et de pouvoir évoluer sur l'internet dit profond, voire noir, avec des instruments sécurisés (proxys, VPN, Tor, etc), et plusieurs langues sont à bien comprendre et traduire. Mais la véritable réinformation est à ce prix, et en l'occurrence le jeu peut en valoir la chandelle.

Car comme c'était prévisible, ces groupes sY semblent être constitués surtout de policiers, de militaires, et de magistrats (réservistes, retraités, ou en activité, ce n'est pas précisé), c'est-à-dire de personnes normalement de bonne qualité morale, dont la vocation est dès l'origine le service public et l'intérêt général, et qui agissent en synergie, à la fois officiellement et en secret, au cœur même de l'appareil sécuritaire de leur pays. Ce qui fait que cet appareil sécuritaire ne peut plus être fiable pour les manipulateurs crapuleux occultes qui parasitent le pouvoir public officiel. Dans chaque équipe ou service répressif, on ne peut alors plus savoir qui est, ou n'est pas, un volontaire sY, capable de faire échouer les plans antisociétaux, et de faire secrètement payer les fautifs.

Plus encore, il y a intrinsèquement dans ce processus un caractère viral, puisqu'il suffit d'un seul groupe sY pour que tôt ou tard il se duplique et essaime, générant d'autres groupes autonomes séparés, et ainsi de suite. Cela ne peut être contenu ensuite que par l'intervention de services judiciaires officiels, à la fois légaux et légitimes, intervenant hors de toute influence antisociétale. Autrement dit, seule une autorité publique légitime agissant hors de toute influence crapuleuse externe peut réguler un processus sY dans son pays.

Faut-il faire circuler et amplifier ce genre d'infos ? D'une part, cela dépend des pays. D'autre part, les groupes sY sont normalement capables d'évoluer en pleine sécurité et sans traces préjudiciables. Le peu qui filtre sur internet est donc théoriquement sans conséquence ni risques pour eux, et une info parallèle libre peut inciter à la création de nouveaux groupes indépendants. C'est à chaque internaute motivé d'apprécier son propre intérêt, tout en prenant soin d'éviter de diffuser des infos suspectes ou fictives.

Un prochain stade sera possiblement la création d'une communauté de moyens (de protection et d'information) entre groupes sY de pays différents, avec notamment la création d'un centre commun très sécurisé de gestion de l'information et des procédures visant les principaux criminels antisociétaux mondiaux. Un tel centre pourrait par exemple être situé à Cuba, en Bolivie, en Russie, ou dans tout autre pays où sa sécurité serait assez garantie. Ce n'est peut-être pas pour demain, mais ça reste une affaire à suivre, qui peut influer fortement sur la correction sociétale mondiale en cours.

MC

les problèmes de majorité et de minorité socio-politique

par Marc CARL le 10-04-2019 (extrait du livre "de la grande crise à la grande purge") www.marc-carl.net

En accord avec les principes protecteurs sociétaux essentiels communément admis, notamment éco-humanistes, tout ensemble sociétal politiquement souverain (peuple, nation, union, fédération) doit pouvoir, pour son progrès et sa sécurité, rester aussi homogène et cohésif que possible, notamment en gérant de manière inclusive ses minorités et ses diversités internes. Ce qui nécessite un bon équilibre des droits et des devoirs entre la majorité et la (les) minorité(s), dans un objectif d'inclusion et de coopération, nécessaire à la cohésion de l'ensemble.

Par conséquent, aucun groupe socio-politique ne peut agir contre les principes protecteurs de son ensemble sociétal, ni contre les droits recevables des autres groupes faisant partie de cet ensemble, ni contre la volonté majoritaire légitimement exprimée compte-tenu de ces obligations.

Cela implique que les minorités et les formes de diversité ne doivent pas s'opposer abusivement à la volonté majoritaire légitime, exprimée dans le respect de l'intérêt général supérieur de l'ensemble. Une minorité peut donc rester normalement protégée et valorisée dans la mesure seulement où elle contribue positivement elle aussi à l'intérêt général de l'ensemble socio-politique où elle s'insère.

Dans le cas contraire, moins un groupe minoritaire est bien intégré à son ensemble socio-politique souverain, moins il est respectueux de cet ensemble et de ses parties, moins il contribue à la paix et à la qualité de la vie publique commune, et moins il peut revendiquer valablement un traitement favorable pour lui-même.

Pour être recevable en défense de ses droits particuliers, un tel groupe minoritaire ne peut notamment pas tirer prétexte d'un comportement discriminatoire et/ou liberticide qu'il subirait, si sa propre activité est elle-même discriminatoire, liberticide, déstructurante, ou plus largement, conflictuelle, à l'encontre de tout ou partie de l'ensemble sociétal. Tous éventuels comportements et signes distinctifs d'apparence hostile, provocante, ou insultante, opposés à ceux d'une autre partie de l'ensemble concerné, peuvent être interdits et punis dans un tel contexte.

Pour résoudre les principaux litiges dans ce domaine, depuis 1945, un dispositif arbitral supérieur mondial a été institué par l'ONU. En cas de contradiction d'une décision socio-politique légitime nationale (y compris référendaire) avec ce cadre juridique international, il faut néanmoins vérifier à chaque cas dans quelle mesure ce droit supérieur -essentiellement positif - est lui-même suffisamment légitime, pertinent, et opposable à l'ensemble national (ou fédéral) concerné.

Car (hors des cas exceptionnels de violation réelle des droits fondamentaux) des tribunaux nationaux compétents et indépendants, et des processus référendaires citoyens, peuvent statuer souverainement eux-mêmes, non seulement sur ce point, mais plus généralement sur la conformité des lois, des règlements publics, et des comportements sociétaux, avec la Constitution et les principes supérieurs qui la fondent, et avec les traités internationaux qui interfèrent, ceci étant toujours subordonné à l'intérêt général légitime de l'ensemble sociétal concerné au premier chef.

Ainsi, dans chaque entité socio-politique souveraine, membre ou non d'une superstructure (union ou fédération), une majorité civique peut, de plein droit naturel, apprécier et décider après débat, sans avoir l'obligation de justifier ses choix, parce que son expression est quoi qu'il en soit la forme supérieure la plus légitime d'autodétermination, et de manifestation de la volonté d'ensemble, qui n'a à se justifier devant aucune autorité ou structure étrangère, sous réserve du respect des principes protecteurs sociétaux fondamentaux et du droit international pertinent applicable.

Dans ces conditions, un processus référendaire d'initiative citoyenne ne peut pas être accusé a-priori d'être discriminatoire ou liberticide contre telle ou telle minorité, au prétexte d'une tyrannie majoritaire dialectiquement supposée possible. Car chaque minorité peut rester équitablement et légalement protégée, dans la mesure de sa contribution positive au bien commun, et à condition qu'elle n'agisse pas contre l'intérêt collectif et public de l'ensemble sociétal souverain. Sinon, elle n'est pas fondée à exiger une quelconque prise en compte favorable de ses intérêts particuliers, et elle peut être contrainte, y compris après référendum d'initiative citoyenne, à respecter l'intérêt général, ce qui, dans la plupart des cas, ne s'oppose pas au droit international applicable et à ses principes protecteurs fondamentaux.

MC

Une réponse éco-humaniste à la problématique religieuse moderne.

par Marc CARL le 29-04-2019 www.marc-carl.net

Rappelons d'abord un processus historique : l'entrée en scène civilisationnelle d'une divinité unique et omnipotente (en l'occurrence, abrahamique), depuis le 1er millénaire avJC, a été une conséquence adaptative de l'organisation sociale des peuples qui l'introduisaient alors, au Moyen-Orient, dans la mesure où cette divinité a pu être rendue assez crédible dans ses pouvoirs supposés pour être un instrument de normalisation des comportements particuliers au profit de l'ensemble hiérarchisé local (et surtout de ses élites socio-politiques exploitant les mythologies à leur profit).

Mais 3 millénaires plus tard, la situation est devenue très différente. Les progrès culturels modernes ont rendu obsolète et contre-productif cet antique modèle théiste, pendant que le phénomène sociétal humain continuait à s'éduquer, à se complexifier, et à se structurer, jusqu'au niveau mondial. Il faut donc désormais maintenir en cohésion une société globalisée, mieux informée et plus nombreuse, en y remplaçant par nécessité une modélisation théiste déclinée en plusieurs religions concurrentes, devenues factrices de dissonances cognitives rédhibitoires, et de plus en plus dangereusement violentes et conflictogènes.

Cette transition adaptative naturelle est cependant entravée, là où sa nécessité sociétale est refusée par conservatisme, et où est opposé le prétexte d'une carence insupportable de spiritualité en cas de désaffection des grandes religions monothéistes, alors que ceci est faux, car la spiritualité humaine n'a jamais été le propre et l'apanage de ces religions. D'importantes formes de spiritualité ont depuis longtemps germé et prospéré ailleurs, parallèlement et indépendamment, confirmant le fait que la demande spirituelle humaine peut être satisfaite par des progrès culturels librement partagés et appréciés, philosophiques et scientifiques, qui peuvent continuer à enrichir l'esprit humain en ouvrant de nouvelles voies spirituelles porteuses d'espoir, et accessibles à toute personne bien éduquée, sans intermédiation d'un quelconque clergé privilégié et accapareur de pouvoirs sociétaux.

Ce qui n'a rien de vraiment nouveau. En effet, des réticences et des mises en garde s'étaient déjà manifestées depuis longtemps, quant au caractère artificiel du phénomène théiste. Au 5ème siècle avJC, Xénophane professait que "*chaque ethnie façonne ses dieux à son image*", et Démocrite ajoutait que "*les choses divines sont conçues par la raison humaine*". Lucrèce, au 1er siècle avJC, poussait même la réflexion plus loin en disant que "*rien ne naît du néant grâce au pouvoir divin. La crainte qui actuellement domine tous les mortels et les rend succubes des religions, dépend du fait qu'ils voient s'accomplir sur Terre des phénomènes qu'ils attribuent, n'en connaissant pas la cause, à une puissance divine. C'est seulement à la suite de la conviction qui nous porte à affirmer que rien ne peut être créé ainsi du néant que nous pourrons arriver à découvrir l'objet de nos recherches, dont le résultat démontrera comment tout s'accomplit sans aucune intervention des dieux*". La science moderne a brillamment vérifié et confirmé ces prédictions.

Par conséquent, les éco-humanistes considèrent comme modèle admissible seulement ce qui remplit la condition, d'une part, d'être fondé, démontré, et utile, et d'autre part, de préserver au mieux l'intérêt général de l'Humanité, notamment dans sa qualité culturelle, sa cohésion, et sa protection. Plutôt qu'un espoir irrationnel et non-probant, proposé contre une soumission à une entité extra-humaine inconsistante, ils préfèrent un espoir rationnel et probant, librement partagé par et pour tous les Humains, et entretenu par une réciprocité d'apports profitable, entre eux-mêmes et leur Maison humaine commune. Sans remettre en cause la liberté de croyance de chacun, cela empêche que des croyances inadaptées, invérifiables, et conflictogènes, s'imposent collectivement contre l'intérêt général humain, et l'éco-humanisme peut d'autant mieux accueillir les croyants qui respectent cet intérêt général. Ce qui se fait.

MC

La contribution des hackers civiques à la correction sociétale légitime.

Il est notoire que l'éco-humanisme a su efficacement intéresser et accueillir des "hackers civiques", c'est-à-dire des spécialistes de la sécurité informatique qui interviennent dans l'intérêt sociétal légitime. Car malgré de faux préjugés, le hacking n'a rien d'intrinsèquement mauvais, répréhensible, ou nocif. Au contraire, ses techniques, souvent ingénieuses et utiles, sont enseignées ouvertement et publiquement, jusqu'en milieu universitaire, et elles sont librement disponibles aussi sur le web, pour apprentissage et perfectionnement, y compris de manière autodidacte. Mais le hacking pouvant dans certains cas être perverti, et retourné contre l'intérêt sociétal légitime, les éco-humanistes ont veillé à éviter cela.

On se souvient qu'une partie de la communauté civique hactiviste s'était mobilisée contre les élites plouto-impérialistes occidentales, suite notamment aux fortes manifestations de Seattle en 1999, qui avaient impulsé un nouvelle résistance altermondialiste, avec une visibilité entretenue sur les places publiques, dans les médias mainstream, et sur internet. Mais cette mobilisation très médiatisée s'est finalement révélée résulter, pour bonne part, de l'influence occulte de manipulateurs sociétaux agissant au profit du système plouto-impérialiste occidental contesté. Ce qui a amené la plupart des hackers libres qui s'y étaient intéressés à se méfier dès lors de certaines impostures d'ONGs, et d'autres structures apparemment civiques, mais étrangement financées, officialisées, et médiatisées.

Un autre point a alimenté des doutes. Le masque utilisé depuis 2008 par les hackers emblématiques du groupe Anonymous (puis par d'autres groupes), masque qui représente le visage du conspirateur anglais du 17ème siècle Guy Fawkes, avait d'abord été popularisé depuis 1989 par les américains Moore et Lloyd dans leur BD "V for Vendetta", exploitée commercialement fin 2005 par Time Warner dans un film éponyme. Ce qui s'inscrivait par là dans une activité hollywoodienne toujours profitable, d'une manière ou d'une autre, au système plouto-impérialiste occidental ; et cela ne pouvait pas raisonnablement être ignoré en 2008 par des hactivistes déjà sensibilisés à ce problème, sachant aussi que l'impulsion hactiviste était initialement venue des USA (par le MIT, puis en Californie).

Pour leur part, les hackers civiques membres ou sympathisants des structures éco-humanistes ont donc été prudents, et ils ne se sont engagés ni dans des polémiques relatives à ce constat ni dans des causes médiatisées suspectes qui pouvaient être connexes. Cela n'a pas empêché que, depuis 2012, on ait pu lire, et entendre dire, que des Anonymous (et des structures apparentées telle que Telecomix) seraient proches du mouvement international éco-humaniste, voire animés par des leaders éco-humanistes, avec lesquels ils partageraient des valeurs et des buts essentiels.

Ce qui n'est que partiellement exact, puisque cette proximité n'a impliqué qu'une minorité de hackers civiques éco-humanistes. Au-delà des apparences, la plupart des autres se sont préoccupés du "cui bono" de l'action des Anonymous et apparentés. Car dès 2011, l'implication de tels hactivistes masqués dans les évènements des "printemps arabes" (téléguidés en fait par des services spéciaux de l'OTAN et favorables aux ploutocrates occidentaux) avait généré des doutes, notamment lors des piratages des serveurs gouvernementaux de Tunisie et d'Egypte, et lors de l'action menée contre l'armée nationale syrienne, puisque cela profitait là encore aux principaux prédateurs occidentaux, dont le but réel était de déstructurer ces pays, notamment pour mieux les piller. Alors, erreurs de jeunesse, manipulation, ou fautes délibérées ? Les hackers concernés et leurs contradicteurs n'ont toujours pas assez éclairci ce point.

Quoi qu'il en soit, et même si à leurs débuts ils étaient eux aussi politiquement inexpérimentés et insuffisamment formés et informés, certains hackers civiques libres (proches ou non des Anonymous) ont tout de même réussi à agir dans l'intérêt sociétal le plus légitime.

Çà et là, ils ont réussi à mettre leur savoir-faire informatique à la disposition de structures résistantes saines (notamment éco-humanistes), grâce à leur organisation opérationnelle décentralisée, souple, et discrète, à leur diversité, et à leur motivation "fun & destroy", impertinente à l'égard des puissants, dans la mesure où les hactivistes spéculent sur le fait que dans le domaine des NTIC, le faible peut tôt ou tard trouver et exploiter les vulnérabilités du fort, qui en outre se pénalise souvent lui-même par son hubris et sa pléonexie. Ce qui s'est vérifié dans la situation actuelle.

En contrepartie de leurs apports, et notamment dans la communauté éco-humaniste, ces hackers civiques ont pu recevoir des conseils et des connaissances utiles, en matière d'action sociétale coordonnée et clairvoyante, de la part d'animateurs-organisateurs confirmés. Ainsi, des structures éco-humanistes ont effectivement pu intégrer depuis 2012 des nouveaux volontaires, à la fois formés aux enjeux sociétaux, et experts en technologies informatiques, qui ont mis leurs compétences et leur courage au service des structures collectives auxquelles ils se sont rattachés librement, en y assurant peu à peu la cyber-sécurité des communications sensibles, et la confidentialité des relations internes.

Mais ils ne sont pas encore assez nombreux, alors que leur action est devenue de plus en plus nécessaire pour la sécurité de la communauté résistante mondiale. Heureusement, leur aptitude pragmatique compense partiellement leur nombre insuffisant, et ils ont prouvé qu'ils savaient ne pas se disperser hors de l'essentiel, et ne pas s'égarer sur de mauvaises voies.

C'est d'autant plus utile qu'il reste beaucoup à faire, et que le plus impactant est à venir. Les plus doués et les plus motivés d'entre eux peuvent notamment être appelés à participer au développement spécifique de groupes sY, lorsque les plus dynamiques de ces groupes vont mettre publiquement en ligne comme prévu une BDGSS (Banque de Données des Griefs Sociaux et Sociétaux) qu'il leur faudra optimiser, et protéger contre les malveillances adverses. Il est clair que les groupes sY savent choisir et protéger les ressources humaines dont ils ont besoin, où et quand c'est nécessaire, mais pour tous, les risques seront à la mesure des enjeux.

Dans ce sens, il faut d'ores et déjà comprendre que la dynamique légitime de la correction sociétale mondiale en cours implique une activité coordonnée de grande envergure, qui dépasse le cadre du seul militantisme éco-humaniste. Les hackers civiques n'étant évidemment pas tous éco-humanistes, et tous les volontaires sY ne l'étant pas non plus, les uns et les autres n'ont pas vocation à aider préférentiellement les structures éco-humanistes, même s'ils en sont proches, et qu'ils suivent des règles et des comportement conformes aux principes éco-humanistes.

Plus que jamais, une auto-sécurisation interne doit donc être sérieusement organisée dans la communauté éco-humaniste internationale. Chaque structure, a-fortiori si elle est dépourvue de traçabilité suffisante pour des raisons de sécurité, doit pouvoir être évaluée et testée en permanence par ses pairs pour pouvoir participer à des actions collectives en réseau. En complément de ces précautions usuelles, des hactivistes internes doivent continuer à maintenir, voire à renforcer, l'anonymat et le fonctionnement décentralisé, souple et réactif, des autres volontaires moins spécialisés en matière informatique. D'une manière générale, l'ensemble mobilisé de l'éco-humanisme et de ses partenaires doit efficacement se préparer aux aléas qui ne manqueront pas de survenir.

Et dans l'autocorrection légitime et éthique engagée par la grande majorité sociétale mondiale, le credo-avertissement des Anonymous peut être repris et assumé sans ambiguïté par beaucoup de volontaires pro-humains, y compris éco-humanistes, lorsqu'ils déclarent aux prédateurs anti-humains "***Nous apporterons notre aide aux personnes qui luttent pour la liberté d'expression, de rassemblement, et de communication, et les droits civiques essentiels pour les peuples afin de construire leur propre futur. Nous ne pardonnons pas. Nous n'oublions pas. Redoutez-nous.***"

MC

Marc CARL le 01-08-2019 www.marc-carl.net

Les vertus et les perspectives de notre patience.

A la lecture des messages que je reçois, je constate que de plus en plus d'éco-humanistes commencent à perdre patience face aux délais, ressentis comme trop longs, de la destruction attendue du phénomène plouto-impérialiste mondial. Or, il n'y a rien de surprenant dans la chronologie de ces évènements. Certains d'entre vous peuvent se souvenir que dans un article du 20/09/2012 j'écrivais que, concernant cette fin attendue, " *la probabilité d'explosion la plus forte est pendant le premier quart du 21ème siècle, avec un report ou un décalage possible d'évènements dans le proche court terme, mais avec une quasi-impossibilité logique d'éviter toute violence, tôt ou tard, compte tenu du caractère irréversible et de la gravité des processus existants, qui amplifient réciproquement leurs effets*."

Je maintiens cette analyse, car les buts des lobbies prédateurs plouto-impérialistes, pour l'essentiel, sont restés les mêmes, et les conditions de leur fin aussi. Nous ne devons pas oublier qu'historiquement, parce qu'ils pensaient qu'un nouvel ordre mondial favorable à leurs intérêts pouvait ressortir d'un chaos global qu'ils auraient préalablement provoqué, ils ont accéléré cela depuis le 19ème siècle en organisant une prédation particulièrement impitoyable et pathogène, par leur force armée et par leur force financière, la force armée protégeant la force financière, qui l'alimentait en retour. Avec ces moyens, ils ont pu se développer crapuleusement, en pillant les ressources économiques et énergétiques de tous ceux qui ne pouvaient pas assez se défendre, tout en entretenant un chaos sociétal généralisé, qui a empêché la plupart des victimes de bien réagir, notamment à cause d'une désinformation qui faussait leur perception de la situation réelle.

Mais les analyses historiques les plus sérieuses démontrent qu'un tel processus, dangereusement déstructurant, et contraire à l'intérêt général de l'ensemble humain, ne peut pas être maintenu très longtemps, pour des raisons sociologiques et écologiques évidentes. Effectivement, au 21ème siècle, d'importantes structures géopolitiques mondiales menacées ont réagi. Tirant notamment les leçons des agressions sociétales crapuleuse subies aux 19ème et 20ème siècles, elles ont coopéré pour se protéger, en surpassant progressivement les moyens militaires et financiers de leur prédateur commun.

Stratégiquement, elles ont dû opérer par nécessité dans un subtil équilibre d'efficacité et de prudence, qui explique la lenteur relative de la destruction du groupe prédateur et de son organisation nocive. Compte-tenu du fait qu'un affrontement trop brutal risquait de ne faire que des perdants, en menaçant la sécurité de l'ensemble humain, un affaiblissement progressif du prédateur commun, jusqu'à son agonie finale, était évidemment un bon choix stratégique. Ce qui a impliqué pour les principaux résistants anti-impérialistes, outre une coordination de leurs moyens, la construction d'une capacité suffisante de résilience, et une patience vigilante.

Cette nécessaire patience doit être comprise et partagée par l'ensemble de la communauté résistante mondiale, qui doit savoir que, tant que le prédateur commun, même affaibli, peut encore attaquer et piller telle ou telle autre victime plus faible, il peut en récupérer de nouvelles ressources pour retarder encore quelque temps son inévitable agonie. Ce que les principaux résistants tentent donc d'empêcher.

Les autres résistants qui observent ces évènements, dans le monde entier, doivent eux aussi être intelligemment patients, et ne pas se démobiliser prématurément, sachant d'autre part que le chaos provoqué par le groupe prédateur dans tout l'environnement sociétal humain ne pourra se résoudre qu'après libération et traitement des tensions accumulées chez ses multiples victimes.

Ce qui laisse à prévoir, surtout lors de l'agonie finale du prédateur, une période transitoire difficile, porteuse de destructions et de violences temporaires, mais possiblement sévères. Ceci à plus forte raison parce qu'en plus, on remarque chez cet adversaire commun un ultime phénomène de mutation interne (comparable à une pathologie cancéreuse), pouvant provoquer d'ultimes convulsions le portant à agir de manière dangereusement aberrante.

En effet, une nouvelle génération très ambitieuse de techno-bricoleurs (GAFA et consorts) s'est excessivement enrichie, jusqu'à prendre les meilleures places du classement des grandes fortunes ploutocratiques. Elle s'est emparé des principaux outils modernes, tant technologiques qu'économiques, du pouvoir et de la gouvernance mondiale, jusqu'à vouloir créer une nouvelle techno-monnaie, et à mettre le monde entier en dépendance technologique surveillée, dans l'intérêt privé illégitime de ses techno-prédateurs. Ce qui bouscule les plans ploutocratiques antérieurs, et leurs bénéficiaires, et ce qui influe aussi sur la stratégie des résistants, obligés de tenir compte de cette mutation du bloc prédateur adverse, qui peut tout autant prolonger qu'abréger son agonie.

Dans cette incertitude, la patience est évidemment mise à l'épreuve. Mais à la fin du processus de correction, un nouvel ordre mondial multipolaire, plus équitable et mieux arbitré, sera inévitablement construit, et la parenthèse plouto-impérialiste occidentale n'existera plus qu'en mémoire historique, parmi les principaux accidents documentés du progrès sociétal humain. Alors tenez bon. Les évènements correcteurs sont seulement décalés dans le proche futur, mais leur issue est inéluctable. Et la communauté résistante mondiale a désormais assez de moyens pour s'adapter et réagir à toutes les situations imprévues dans ce processus.

Les éco-humanistes peuvent même avoir une place et une activité déterminantes dans une telle correction. Car ils parlent des langues différentes, et ils viennent d'horizons géographiques et culturels différents, mais ils sont reliés par quelque chose de supérieur : leur cerveau collectif commun, alimenté par des valeurs et des principes qui constituent des traits d'union efficaces, dans l'intérêt général humain. Grâce à cela, ils peuvent se coordonner pour agir opportunément ensemble, en tirant profit de la richesse de leur diversité, et en restant aussi capables d'agir individuellement là où c'est utile, en toutes occasions. Parce qu'ils peuvent raisonnablement avoir confiance en leur capacité de réaction opportune, ils peuvent faire preuve à la fois de patience et de courage, dans des actes efficaces.

Et puis, voyons plus loin. Quoi qu'il advienne, comme nos prédécesseurs depuis des siècles, nous continuons à nous former en tant qu'éco-humanistes, en relayant un patrimoine culturel qui incite à l'excellence, et à la protection consciente et obstinée de notre grande Maison humaine commune. L'éco-humanisme nous apprend que, autant pour l'Etre que pour l'ensemble humains, la programmation comportementale, biologique et culturelle, et l'organisation relationnelle socialisée, doivent être préservées et renforcées, pour que l'Etre et l'ensemble humains puissent se développer et survivre à long terme dans l'environnement universel. Ce qui nécessite, à chaque génération, de bien analyser le fait humain dans son contexte global, où le naturel et le sociétal sont intriqués, consubstantiels, et indissociables. Ce que nous continuons à faire avec courage et détermination.

Grâce à cela, l'éco-humanisme reste un optimiseur auto-entretenu de programmation socialisée, qui éduque de son mieux de nouveaux Êtres humains, lesquels contribuent ensuite à la programmation de l'ensemble humain de leur époque, ce qui améliore l'éco-humanisme par une sélection de nouvelles contributions opportunes, que l'éco-humanisme utilise pour la programmation de nouveaux Êtres humains, et ainsi de suite en cycles vertueux. Continuons, en tenant compte intelligemment des conditions, notamment chronologiques, de notre évolution sociétale commune.

MC

L'éco-humanisme en adaptation réactive.

Souvenons-nous qu'en 2007, on dénombrait plus de 300.000 volontaires-animateurs éco-humanistes dans 28 pays déjà organisés, et beaucoup d'éco-humanistes non recensés menaient des activités dans d'autres lieux. Ils œuvraient dans des centaines d'associations, de coopératives, et d'autres structures collectives de terrain, implantées dans des villes aussi bien que dans des zones rurales, et dans des quartiers populaires aussi bien que dans des universités. Certains en imaginaient déjà un avenir radieux pour l'éco-humanisme au 21ème siècle.

Mais une forte secousse sociétale est venue troubler cette euphorie. Un crash économique, déclenché par la crise dite des "subprimes", a révélé la fragilité et les dangers de la situation mondiale réelle. Ce qui a déclenché un processus de réflexion et d'adaptation dans la communauté éco-humaniste aussi.

C'est dans ces conditions qu'en fin 2007, le réseau d'ONGs Gaia Mater, la principale structure pionnière représentant la communauté éco-humaniste internationale, avec un statut consultatif permanent à l'ONU, a décidé en assemblée générale de se dissoudre, ce qui lui assurait une réactivité de circonstance tout en réglant quelques problèmes internes. En effet, le réseau subissait des tentatives externes de corruption et d'entrisme nocif, mais il y résistait bien. Par contre, son noyau dirigeant, majoritairement d'origine française, ne représentait plus assez la diversité de la communauté, et la relève générationnelle y devenait difficile. Il paraissait donc opportun d'inciter la base adhérente à choisir, dès que possible, une nouvelle forme d'organisation mieux adaptée à la nouvelle conjoncture sociétale. De manière imagée, allégorique, cette structure centrale pouvait ainsi renaître de ses cendres, comme un Phénix mieux adapté aux temps nouveaux.

Or, dans les années suivantes, il n'y a pas eu l'émergence attendue d'autres structures, potentiellement centralisatrices, intéressées à prendre le relai, pour représenter et pour organiser la riche diversité de la communauté éco-humaniste internationale. Un comité de restructuration de Gaia Mater avait été constitué lors de la dissolution du réseau initial, avec mission de proposer d'autres formes d'organisation centrale (p.ex. en fondation). Mais aucun consensus suffisant ne s'est concrétisé autour d'une volonté et d'une opportunité de réaliser une telle restructuration, qui pourtant n'était empêchée par aucun phénomène de dissidence, d'opposition, de division, ou de compétition interne.

En fait, la base adhérente préférait une autre voie, et elle l'a fait comprendre d'une manière, et dans une perspective, imprévues. Une auto-organisation de terrain, plus informelle, et simplement coordonnée par les valeurs et les principes communs déjà acceptés, a été préférée à une organisation classique, en tout ou partie centralisatrice, qui pouvait devenir fragile et limitée dans les conditions du 21ème siècle. Autrement dit, sur le terrain, on a presque partout préféré une forme d'organisation la plus horizontale possible, où le principe de subsidiarité pouvait être exploité au mieux, et où la cohésion résultait de la puissance croissante du cerveau collectif commun, bien informé et bien éduqué, des éco-humanistes. Il fallait cependant pour cela entretenir la quantité et à la qualité des initiatives et des contributions, dans l'ensemble de la communauté.

Or, sur ce point, on avait constaté en 2007 que, pendant que les pionniers éco-humanistes actifs depuis les années 1970-80 cherchaient à transmettre leurs responsabilités et leur expérience à des volontaires plus jeunes, leur remplacement dans les structures centrales avait révélé des problèmes de qualité et de disponibilité des successeurs, ce qui compromettait la relève générationnelle, et l'efficacité de ces structures. Le niveau moyen d'éducation et de connaissances des nouveaux volontaires organisateurs avait anormalement baissé, et l'organisation des activités complexes en réseau en pâtissait dans plusieurs pays (surtout en Europe).

Cela alimentait des inquiétudes de la base adhérente, en confirmant le fait que par ailleurs de multiples repères et moyens socio-culturels traditionnels avaient été tellement faussés et corrompus, par des lobbies prédateurs plouto-impérialistes, que pendant le dernier quart du 20ème siècle, la société civile occidentale était devenue désinformée, déculturée, démotivée, et portée à agir contre ses propres intérêts. Une insidieuse pathologie sociétale en avait résulté, et s'était propagée dans d'autres régions du monde, impactant aussi çà et là une partie des nouveaux volontaires éco-humanistes, et les structures où ils intervenaient.

Pour les structures éco-humanistes des pays concernés, Il n'y avait alors pas de meilleures solutions qu'une réactivité adaptative, tenant compte à la fois de la carence temporaire de leurs moyens humains et des dangers des opérations prédatrices plouto-impérialistes en recrudescence. Le bon partage existant des principes et des objectifs éco-humanistes communs leur permettait de garder un minimum suffisant de coordination sur le terrain, sans structure centralisatrice officielle, et libérait leur autonomie adaptative.

Intuitivement, puis de manière de plus en plus réfléchie, la communauté éco-humaniste a pris la mesure de cette problématique, dans presque tous ses pays d'implantation (particulièrement en Amérique latine), et elle a développé une nouvelle dynamique autogestionnaire, où sa diversité et sa multiplicité l'avantagent, la protègent, et la qualifient comme l'une des minorités réactives les plus capables de garantir efficacement la primauté de l'intérêt général humain, en se coordonnant autant que de besoin avec ses propres forces, et avec d'autres forces restructurantes compatibles.

Quelques structures sont même allées encore un peu plus loin. Dans le sens de cette adaptation pragmatique, elles ont entrepris de contribuer à la construction d'une organisation de protection commune, peu ou pas visible par leurs adversaires, où elles utilisent des moyens informatiques adéquats, renforçant des structures de terrain informelles très difficile à pervertir. Outre les groupes sY, des initiatives de la nouvelle tendance "némésienne", organisées autour de pôles de compétences de petite taille faciles à délocaliser et à reconstituer, commencent à aller aussi dans ce sens. Et nous ne sommes qu'au début de ce processus général.

Mais quoi qu'il advienne, cela va dans le sens d'une tendance historique claire : l'inévitable autocorrection sociétale en cours va déboucher sur une adaptation évolutive profonde, au service des aspirations et des besoins des principaux intéressés, les peuples, faisant valoir leur légitimité décisionnelle dans une nouvelle organisation mondiale, équilibrée dans l'intérêt supérieur de l'ensemble humain (la Maison humaine). Dans ces conditions, après guérison de la grave pathologie actuelle, on pourra ré-éduquer et reconstruire une société humaine équilibrée, où des structures intégratrices de plus grande envergure, notamment éco-humanistes, pourront retrouver une utilité conforme à leur vocation d'intérêt général.

MC

Rappel de quelques fondamentaux à l'occasion de la fin de notre période de préparation patiente

Jusqu'alors, j'ai plutôt incité les volontaires éco-humanistes à se renforcer patiemment pendant que la conjoncture sociétale le permettait encore. Mais devant l'accélération de la conflictualité internationale, je les invite désormais à se préparer plus activement à une phase crisique majeure. Ce sont des défenseurs compétents de la Maison humaine, qui peuvent en être fiers, et qui vont probablement bientôt être mis à contribution. Dans cette occurrence, tout volontaire éco-humaniste pourra rester motivé et lucide, courageux et efficace, et capable de cohésion et de coordination collective, d'autant mieux qu'il saura voir plus loin que le présent imparfait qu'il doit contribuer à corriger.

Par principe, chacun d'eux doit bien savoir utiliser au présent les ressources éco-humaniste, mais avec une vision prospective à long terme, qui implique une amélioration permanente et une préservation de ces ressources. Ce qui permet à la fois une correction efficace du présent, et une transmission pérenne du capital culturel éco-humaniste, dont le maintien de la qualité est une condition importante de sa résilience durable. On peut néanmoins entreprendre si nécessaire une action risquée, car s'il même ne restait plus aucun éco-humaniste vivant à un certain moment, il suffirait que de nouveaux Êtres humains éduqués redécouvrent ensuite les principales ressources éco-humanistes (les textes fondateurs et leur historique), pour en relancer avec succès la transmission et le développement.

Ce ne serait pas exceptionnel, puisqu'un processus de réactualisation du patrimoine culturel humain a déjà bien fonctionné, plusieurs fois au cours des siècles passés, notamment lors de la Renaissance européenne, et lorsque des esprits éclairés ont su décrypter telle ou telle écriture antique. Après que d'anciens textes majeurs aient été ainsi rendus disponibles, le circuit d'apprentissage et de transmission des bases culturelles qu'ils portaient s'est réactivé. Le patrimoine antérieur concerné étant redevenu exploitable et transmissible, le progrès humain en a été régénéré, même si la transmission des savoirs contenus avait subi temporairement une coupure générationnelle.

La pérennité et la résilience d'une telle transmission dépendent évidemment de la qualité et de l'utilité réelles des textes. Car des bases et des référentiels culturels qui deviennent à la fois insatisfaisants et inchangeables, donc tôt ou tard obsolètes et contre-productifs, peuvent subir un arrêt de leur transmission générationnelle. Mais ça ne peut pas être le cas pour l'éco-humanisme, tant qu'il reste transmis et amélioré dans l'intérêt général humain, avec un partage efficace des ressources (incluant l'information et les savoirs) utiles à l'autocorrection permanente de notre grande Maison commune.

Un tel partage dynamique protège l'évolution collective humaine, d'autant mieux qu'on y gère bien la complexité interactive croissante des savoirs portés, échangés, et transmis. A contrario, empêcher une correction sociétale d'intérêt général est criminel, puisque cela obère la capacité de survie, et la qualité de vie, de l'ensemble humain. L'éco-humanisme veille à éviter cela, et entretient en conséquence une formation et une motivation saines de ses volontaires, sachant que dans chaque épreuve de son existence, et notamment dans chaque combat, l'Être humain gagne d'abord par la force de son esprit, forgée par son courage, sa volonté, et son éducation (qui oriente le tout).

Avec courage et ténacité, des volontaires éco-humanistes bien formés peuvent alors continuer à éclairer et à protéger les meilleures voies possibles du développement humain socialisé. Et ceci à plus forte raison lorsqu'autour d'eux, en situation de crise sociétale, ils voient se répandre l'imposture, la tromperie, l'abus, la perversion, la violence, la destruction, et que d'innombrables victimes ne savent plus quoi faire, ni où aller, pour arranger ça, alors que des ressources adéquates existent.

Une réaction salutaire est évidemment de préserver ces ressources et d'y faciliter un accès légitime pour ceux qui les cherchent ; et l'une des plus importantes de ces ressources est l'information, puisque pour mieux pouvoir, il faut d'abord mieux savoir, et savoir notamment que corrompre l'information, c'est corrompre d'autant les réponses adaptatives des organismes et des systèmes qui l'utilisent. Ce qui impacte les capacités adaptatives et le développement évolutif, donc la survie, de tout ou partie de chaque espèce concernée (humaine, en l'occurrence).

Des éco-humanistes rappellent donc à chaque occasion qu'en matière de gestion socialisée de l'information, l'attitude la plus protectrice et la plus légitime est nécessairement un partage d'intérêt général, alors que la falsification de l'information est toujours fautive, et que sa rétention ne peut être qu'une exception provisoire soumise à justification stricte. Il faut tout mettre en œuvre pour faire valoir cette règle protectrice, en insistant sur le fait que l'empêchement de l'autocorrection opportune d'une société humaine, notamment par défaut d'information fiable, accumule et amplifie des tensions très dangereuses.

C'est pourquoi l'éco-humanisme, au-delà des domaines de l'information et du partage des savoirs, incite aussi à prévenir, à déceler en amont, et à soigner à temps, les psycho-pathologies sociales pouvant provoquer une perversion des liens sociaux et des relations évolutives inter-humaines. Sinon, faute de correction opportune et suffisante, l'issue d'une telle pathologie peut être d'autant plus destructrice que les soins en sont tardifs, surtout lorsque face à une réalité perturbante, beaucoup de gens compensent cela par un déni de cette réalité, et se complaisent faute de mieux dans un cadre de vie artificiel, qui reste pervers et précaire, jusqu'à aboutir à une désastreuse psychose généralisée, potentiellement violente in-fine. C'est ce que nous constatons actuellement, dans un contexte de dissonance cognitive morbide, qu'il faut nécessairement corriger tant que c'est encore possible.

En effet, l'expérience historique montre que si une autocorrection sociétale est trop longtemps empêchée, notamment par une gestion publique (politique, administrative, économique, médiatique) imprégnée de corruption, d'imposture, et de simulacre, qui favorise crapuleusement les excès d'une marchandisation et d'un accaparement privés des ressources naturelles et publiques, tout ceci peut aboutir à une déstructuration généralisée, profitable seulement à une minorité psycho-sociopathe. Lorsqu'il n'est plus possible de guérir à temps une telle pathologie, devenue incontrôlable, et entrée en phase aigüe, l'issue est une fièvre sociétale libératoire, lourde de conséquences (avec notamment une auto-destruction et une inter-destruction humaines). Nous sommes hélas entrés dans un tel processus, qui va nécessiter une protection et une correction renforcées, où des volontaires éco-humanistes vont pouvoir prouver leur valeur, et la valeur du patrimoine transculturel qui les anime.

D'ores et déjà, ils devront être clairvoyants. Ils devront se méfier par exemple d'une possible génération spontanée de "r*ésistants de la dernière heure*", où pourraient se distinguer des adeptes du retournement de veste, et d'autres imposteurs opportunistes, qui sentent le vent correcteur se lever un peu avant les masses populaires. Beaucoup de ces imposteurs peuvent tenter de masquer artificiellement leurs errements et leurs fautes passés, en se montrant apparemment plus convaincus, voire plus radicaux, que les véritables résistants des premières heures. Ils essaieront probablement de se faufiler jusqu'aux meilleures places des nouvelles structures socio-politiques émergentes, ce qui est dangereux lorsqu'ils restent en fait des psycho-sociopathes recyclés, intelligents mais sans scrupules derrière leurs artifices séducteurs. Il faudra strictement éviter l'entrisme de telles personnes dans les structures éco-humanistes, et plus largement, il faudra empêcher leur emprise sur la future vie publique. Dès maintenant, des volontaires éco-humanistes ont donc de quoi se mobiliser en prévision des prochains évènements de la grande crise sociétale en cours. Bon courage à tous. Vous en aurez besoin.

MC

Contre l'ennemi commun des peuples, un dénouement semble en vue.

Rappelons et réactualisons d'abord le problème sociétal majeur du 21ème siècle pour mieux situer notre propos. Le premier point est que depuis le début du 17ème siècle, la plupart des sociopathes humains qui se sont attaqués à leur propre espèce, en l'affaiblissant, en la violentant, en la déstructurant, sans scrupules ni empathie pour les victimes, ont agi au prétexte de servir une entité extraterrestre imaginaire, un dieu, plus particulièrement un dieu abrahamique (*commun aux cultes judaïque, chrétien, et musulman*), mais étrangement associé à un culte infernal d'accumulation privée des richesses.

En fait, les opérateurs occidentaux générateurs de cette pathologie ont prétexté être au service de formes particulières de religiosité abrahamique (*judéo-évangéliques en l'occurrence*), associées à un culte plutoniste (*du nom du dieu antique Pluton, qui patronnait à la fois le monde des enfers et l'accumulation des richesses*), et associées en plus à des théories spécieuses de développement capitaliste (*devenues néo-libérales*), le tout pour justifier l'activité d'une ploutocratie privée rapace, autoproclamée supérieure au reste de l'humanité, mais qui n'a été en réalité qu'un parasite, devenu monstrueux, des ressources générées par l'activité humaine collective.

Divers autres sociopathes enrichis non-occidentaux ont rejoint cette minorité pseudo-élitiste et parasitaire, dans la seconde partie du 20ème siècle, pour participer eux aussi au pillage sans limite des ressources sociétales et environnementales communes, partout dans le monde.

Leur principal moyen de coercition a été la création et l'accroissement de dettes artificielles (*des dettes morales envers une divinité imaginaire, et des dettes monétaires envers des manipulateurs financiers*), pour maintenir en dépendance durable, en précarité, et en division, la grande majorité des victimes humaines. Une telle parasitose a donc reposé sur une vaste escroquerie.

Mais après de nombreuses études approfondies, historiques et scientifiques, leurs références religieuses ont été dévoilées comme des expressions imparfaites et obsolètes de spiritualité, fondées sur des affirmations non fiables, des références historiques fausses, et des mythes conflictogènes. De plus, l'Histoire a confirmé et documenté comment la religiosité abrahamique a été très tôt instrumentalisée, politiquement et économiquement, par de telles minorités ambitieuses, pour manipuler et exploiter les masses populaires qui y ont été soumises.

Malgré cela, à notre époque, les plus pernicieuses de ces minorités ont continué à impulser une contre-culture dissolvante (*informationnelle, politique, consumériste, littéraire, artistique, etc*) qui a perverti les mœurs et les structures traditionnelles dans de nombreux pays, pendant qu'une gestion sociétale (*politique et publique, mais aussi médiatique et économique*), presque partout caractérisée par l'imposture et le simulacre, favorisait officiellement une croissance techno-économique insoutenable.

Dans ce contexte artificiel, le système capitaliste libéral a pu se développer et se régénérer dans des cycles dits de "destruction créatrice", par lesquels les agents privés momentanément les plus forts ont pu détruire et remplacer continuellement les plus faibles. Mais dans un environnement aux ressources limitées, et lorsqu'un renouvellement devient impossible ou insuffisant, a-fortiori sur un marché globalisé et sans autre exutoire, ce système de fuite en avant s'autodétruit inévitablement à terme. Un tel processus s'étant finalement déclenché, nous observons au début du 21ème siècle un phénomène systémique naturel de décroissance, subie et irrémédiable, par carence simultanée des ressources et des débouchés.

Et là le constat est clair : le système plouto-capitaliste libéral d'origine occidentale (*alias système plouto-impérialiste occidental*) n'a plus assez de moyens pour empêcher son effondrement. Faute de mieux, ses principaux décideurs ne peuvent que tenter d'en ralentir le processus, tout en essayant de conserver le maximum des ressources et des privilèges exorbitants qu'ils ont crapuleusement accumulés jusqu'alors. Ce qui induit des risques élevés.

Car dans ce but, ils peuvent vouloir défendre aussi fort que possible leurs biens mal acquis, et éviter de rendre des comptes, en utilisant tous leurs moyens, y compris les pires. Ils organisent déjà d'ultimes campagnes de désinformation, pour faire porter les responsabilités apparentes du désastre sociétal en cours sur des comparses et des concurrents, et d'autre part, pour détourner l'opinion publique mondiale vers des mobilisations visant à sauver la Terre de dangers fictifs (*catastrophisme climatique, pandémies, terrorisme, etc*), alors que c'est d'eux-mêmes qu'il faut protéger l'Humanité et le biotope terrestre. Ce sont eux qui empoisonnent et qui ruinent notre milieu de vie sociétal et environnemental.

Mais leur résister est difficile, car le mensonge et la désinformation ont imprégné toutes les structures, publiques et privées, qu'ils ont pu contrôler. La réalité factuelle, y compris celle de leur dangerosité, a été floutée dans l'opinion publique qu'ils ont pu influencer, même si cette opinion publique a pris conscience de son impuissance politique forcée. Incarné par ces prédateurs, le principal ennemi intérieur de l'Humanité est donc là, devant nous, déjà défait par la logique systémique naturelle, mais encore temporairement arrogant, armé, retranché derrière ses derniers mercenaires, et surtout d'autant plus dangereux que sa pathologie mentale le rend insensible aux risques sociétaux et environnementaux réels qu'il fait courir à l'ensemble humain.

Il y a notamment une possibilité de résistance désespérée impliquant un recours aux armements les plus destructeurs dont disposent ses décideurs, au risque d'un anéantissement de tout ou partie de l'espèce humaine. Certains décideurs théo-ploutocrates sont mentalement malades au point de croire vraiment à leur mythique sauvetage divin par enlèvement et transport dans un autre monde, ce qui les rend prêts à risquer un holocauste mondial qu'ils ne craignent alors pas.

Il est donc indispensable de mettre dès que possible hors d'état de nuire cet ennemi commun incurable. Et c'est enfin devenu faisable, puisqu'à l'intérieur des sociétés occidentales subverties, plusieurs formes de résistance civile ont pu survivre et rester opérationnelles, même si leur potentiel a été bloqué et réduit. Elles peuvent désormais se coordonner avec une nouvelle force correctrice externe, capable militairement, économiquement, et politiquement, d'affronter avec succès les forces plouto-impérialistes, et qui est obligée de le faire par nécessité vitale. Cette nouvelle force est organisée autour du tandem sino-russe, soutenu par plusieurs autres nations non-occidentales.

Son objectif géo-stratégique est de saper, si possible en-deçà de la guerre ouverte, mais jusqu'à l'effondrement final, les moyens d'action de l'ennemi plouto-impérialiste, y compris en aidant les sociétés vassalisées de cet ennemi à refuser de contribuer davantage à un processus inévitablement désastreux pour elles. Les principales forces internes saines de ces sociétés vont donc pouvoir se coordonner avec la nouvelle force externe correctrice, pour d'une part empêcher l'utilisation du potentiel de violence des plouto-impérialistes, et d'autre part pour organiser une gestion publique de crise contrôlant les inter-destructions civiles, et préparant les bases d'une démocratie de pleine légitimité. Un gros problème est que cela ne puisse pourtant pas éviter une forte fièvre sociétale dans les nations occidentales impliquées, induisant une probable explosion de violence lors de la libération des tensions et des ressentiments accumulés, et de là, des destructions internes importantes.

C'est particulièrement à la gestion de ce risque que les éco-humanistes doivent réfléchir dès maintenant, car les évènements accélèrent et les échéances prévisibles se rapprochent.

MC

Le dénouement de l'effondrement occidental redéfini par la pandémie virale du Covid 19.

Il est intéressant d'analyser les causes et les conséquences de la crise mondiale provoquée par la pandémie du coronavirus "Covid19" depuis début 2020.

Rappelons d'abord que les conditions d'amplification de cette pandémie artificielle étaient déjà en place, surtout sur le plan politico-économique. Notamment depuis que la Banque Mondiale (institution de l'ONU) avait émis en juin 2017 plus de 400 millions de dollars de produits financiers risqués, en garantie d'éventuelles pandémies pouvant survenir avant la mi-juillet 2020. Le nouveau coronavirus Covid19 ayant été déclaré officiellement le 17 novembre 2019, en Chine, les principaux détenteurs de ces produits spéculatifs (banques et fonds), craignant de perdre leur mise en raison de la pandémie probable, ont préféré faire ralentir une qualification officielle de pandémie par l'OMS et les CDC américains, pour essayer de revendre vite leurs titres spéculatifs concernés à des investisseurs moins bien informés (particuliers et entreprises). Ils sont intervenus sur les principaux décideurs politiques occidentaux, qui ont effectivement préservé les grands intérêts financiers (toujours prioritaires), en retenant autant que possible l'information publique. Les "grands initiés" ont alors revendu massivement aussi leurs valeurs boursières menacées (transports, hôtellerie, restauration, etc) anticipant la chute boursière consécutive. Poussé par ces facteurs indirects, un engrenage pernicieux s'est accéléré.

Car ce coronavirus s'est révélé être l'instrument artificiel d'un n.ième mauvais coup des agences de sécurité des USA (CIA et DARPA) contre la Chine, pour ralentir son économie par un empêchement temporaire du travail et des transport, dû aux obligations protectrices de confinement sanitaire. Il a été prouvé qu'après l'exercice gouvernemental préparatoire Crimson Contagion de janvier à août 2019, prévoyant une pandémie chinoise, une réunion de présentation d'une pandémie contrôlée de coronavirus avait été organisée discrètement à New York le 18 octobre 2019. Appelée Event201, elle réunissait, autour de la CIA, des représentants des Fondations privées Gates et Hopkins, du Forum Economique Mondial, de Bloomberg, et de l'ONU (qui a joué là un rôle trouble, avec ses institutions la BM et l'OMS).

Une opération de terrain avait démarré le jour même sur le territoire chinois, à l'occasion des Jeux Militaires Internationaux de Wuhan, auxquels participaient des militaires américains contaminés mais porteurs sains (et qui ont contribué à leur insu à répandre le virus un peu partout, y compris aux USA et en Europe, avec de curieuses variantes génétiques). Les Chinois devaient ensuite être déclarés responsables de l'infection à cause de leurs chauves-souris. Or, finalement, ce mauvais cirque a mal tourné, puisque la Chine a esquivé le coup, et a renforcé sa cohésion sociale et administrative à cette occasion. Les autorités chinoises suivaient ces activités et avaient prévu des contre-mesures. Le processus est donc revenu comme un boomerang vers ses envoyeurs occidentaux.

L'esquive a mobilisé notamment une collaboration intelligente entre la Chine et Cuba, qui ont rapidement mis au point des protocoles thérapeutiques et des médicaments efficaces contre le nouveau coronavirus. Ce qui sapait les tentatives (prévues lors de l'Event201) de produire et de revendre massivement des vaccins inutiles, en vue de réaliser quelques milliards de profits au passage, avant le choc économique. Les laboratoires cubains BioCubaFarma, et le laboratoire sino-cubain ChangHeber de Changchun (Jilin), ont mis au point des dérivés d'Interferon (Alfa 2b-rec), déjà utilisés à Cuba avec l'Heberon AlfaR, plus ciblés et efficaces que des génériques de sels de chloroquine. Ceci d'autant mieux que les chinois avaient déjà testé de tels virus depuis 2015.

Les Chinois se sont donc protégés à temps, ils ont désamorcé les fausses accusations contre eux, et ils se sont retrouvés en position renforcée, au point que la Chine, qui avait confirmé la pandémie fin décembre 2019, a pu transmettre gratuitement deux mois plus tard à l'OMS les données nécessaires à un vaccin. Ce qui a été un geste publiquement symbolique, dans la mesure où la main qui donne est traditionnellement considérée comme au-dessus de celle qui reçoit (et qui en l'occurrence était dans une position ambigüe), montrant notamment que grâce à cette pandémie les laboratoires chinois avaient pu progresser en savoir-faire, et leur administration politique centrale progresser en pouvoir sur les provinces.

Tout cela est accablant pour les dirigeants politiques occidentaux impliqués, surtout dans la mesure où les conséquences non maitrisées de cette opération risquaient d'aggraver une crise économique majeure, latente depuis 2008, et capable de saper définitivement le système économique qui régissait leurs populations. Pourtant, lorsque cette crise s'est effectivement amplifiée alors, au lieu de réagir aussi rapidement que leurs adversaires, les principaux dirigeants occidentaux ont fait l'inverse : ils ont ralenti les mesures d'information et de protection publiques, puis ils ont réduit tardivement la circulation des personnes et des biens. Or, un simple confinement n'est pas la meilleure solution dans ce genre de pandémie, surtout lorsqu'il est trop tardif, incomplet, et sans dépistage ni traitement médical concomitant. Les Chinois, eux, ont réussi à stopper la pandémie en pratiquant un confinement court mais ferme, assorti d'un dépistage, d'une prophylaxie, et d'un traitement médical efficace et rapide.

Ailleurs, pendant les premiers mois, d'innombrables voyageurs mal informés ont pu donc circuler d'un pays à l'autre, en répandant le nouveau virus. En conséquence, faute de réaction suffisante et adéquate, la pandémie a finalement nécessité des moyens colossaux mais inefficaces de confinement, produisant un arrêt de nombreuses activités sociales et économiques, dans les pays les plus touchés. Les bourses mondiales se sont inquiétées, puis ont paniqué, devant le blocage économique important, aux conséquences quasi-planétaires, induit par cette défaillance occidentale.

Résultat : pour avoir essayé inutilement de nuire à des concurrents géo-stratégiques, tout en ne sauvant même pas une simple cagnotte spéculative de 400 millions de dollars, et en n'évitant même pas des contre-coups boursiers liés aux produits dérivés issus de ces obligations, cette opération avait déjà fait perdre 1.700 milliards de dollars de capitalisation boursière fin février 2020, par panique contagieuse. Ceci en sus des risques sanitaires qui menacent le grand public mondial, non-informé et non protégé en temps utile, puisque l'OMS n'a déclaré la situation de pandémie que le 11 mars 2020 (quatre mois après la première information chinoise).

Dans cet invraisemblable cafouillage apparent, rien ne semble pouvoir stopper une chute économique généralisée. Début mars, une injection de 1.500 milliards de dollars faite par la Fed pour soutenir les marchés financiers a permis à la Bourse de New York de se redresser 2 heures seulement, avant de replonger en perte. Ce qui a mis publiquement en évidence le fait qu'au tarif de 1.500 milliards les deux heures de répit, les moyens financiers occidentaux ne pourraient pas résister longtemps. Même une réduction des obligations de réserves de sécurité des banques n'a pas suffi.

De leur côté, les concurrents orientaux ont compté les points tout en déployant leurs contre-mesures. La Chine a continué, malgré une gêne temporaire, ses investissements et ses travaux de la Route de la Soie. Et la Russie a accompagné ce mouvement en contribuant à une chute des cours du pétrole, ce qui soulage les efforts de la Chine (acheteur majeur), alors que dans ces conditions, les producteurs pétroliers américains et moyen-orientaux ne peuvent pas suivre longtemps et courent à la ruine. Le gagnant apparent de l'affaire est ainsi le tandem sino-russe et ses partenaires.

On peut donc se demander à qui devait profiter réellement cette aventure-boomerang. Et dans ce questionnement, est-ce que des ploutocrates occidentaux occultes ont pu être aux manettes depuis le début, y compris pour l'amplification des causes et des conséquences ? C'est malheureusement une possibilité qu'on ne peut pas exclure. Car en considérant le bilan pandémique officiel d'environ 200.000 infectés, 90.000 guéris, et 10.000 morts en 3 mois, comparé à la moyenne mondiale de plus de 2,5 millions de morts par an d'affections respiratoires semblables, le Covid19 n'est statistiquement pas très dangereux. La grippe espagnole avait fait entre 50 et 100 millions de morts.

Et si ce virus n'est pas destiné à tuer en masse, mais qu'il produit beaucoup d'effets nocifs non médicaux, il s'agit alors d'un agent de déstabilisation socio-économique. En recherchant pourquoi sa cascade d'effets induits catastrophiques n'a pas été stoppée à temps, on arrive effectivement à l'évidence que le but de ses manipulateurs était un stress socio-économique à grande échelle, géré dans ce sens. Une seconde déduction connexe amène ensuite logiquement à penser que tout cela ait pu être prémédité dans le cadre d'un agenda ploutocratique subversif, déjà décelé et suivi par beaucoup d'observateurs, visant à un grand "reset" crapuleux final du pouvoir financier mondial.

Ce qui explique bien pourquoi plusieurs responsables politiques occidentaux, à la fois incompétents et complices, ont été les premiers dindons de cette farce, sacrifiés pour subir l'opprobre publique. Car dans ces conditions, il fallait que la responsabilité apparente de la liquidation économique du système capitaliste occidental, devenu à bout de ressources et encombrant pour ses ploutocrates, porte sur d'autres responsables que les véritables opérateurs.

En l'occurrence, sur l'incompétence de dirigeants politiques, incapables de gérer un accident pandémique qui bloque au mauvais moment le fonctionnement économique mondial. Avec ou sans rétablissement rapide des Chinois (qu'on ne peut plus accuser -sans rire- d'être responsables de l'infection par leurs chauves-souris), l'objectif d'un chaos systémique ingérable était donc prévu, dans tous les cas, pour déboucher sur une réorganisation mondiale rendue inévitable. Dans l'écroulement prévu, les dettes des ploutocrates manipulateurs pourraient être déclarées irrecouvrables, et automatiquement effacées, sans qu'ils soient directement accusables, puisque victimes apparemment passives. Ils pourraient aussitôt après proposer, voire imposer, comme remède à la crise générale constatée, un nouveau système financier mondial plus durable et plus lucratif pour eux, assorti d'un pouvoir connexe renforcé sur les peuples ruinés. L'ONU et ses organes (FMI, BM, OMS) continuent à être instrumentalisés dans ce sens, pendant que les populations apeurées sont poussées à accepter des mesures d'urgence liberticides pour les protéger du désastre "coronaviral"

Or, un tel projet anti-sociétal ne va pas dans l'intérêt de leurs principaux adversaires géo-politiques orientaux, qui sont animés par d'autres valeurs civilisationnelles, et par d'autres nécessités de développement, et qui réagissent de mieux en mieux aux menaces et aux provocations. Ayant vite compris qu'ils devraient renforcer leurs structures nationales pour un inévitable choc global, ils ont exploité à leur rythme la montée du stress pandémique pour justifier des mesures ad-hoc chez eux. Ils se préparent par ailleurs à une situation conflictuelle mondiale en aggravation, où sous la pression des ploutocrates organisateurs, les principaux dirigeants politiques occidentaux, complices manipulés, essaient d'impressionner leurs adversaires avec des menaces en tous genres, appuyées sur une délirante propagande médiatisée, et des blocus devenant de moins en moins efficaces et crédibles.

En vain, puisque même si l'OTAN concentre ses forces offensives, y compris porteuses d'armes nucléaires, au plus près des territoires adverses, la supériorité militaire mondiale est passée dans le camp oriental, surtout en raison des moyens russes, désormais quasiment invincibles. Quant à la nouvelle puissance économico-financière émergente de l'organisation de Shangaï (OCS), même si elle n'a pas encore réalisé tous ses objectifs, elle a déjà assez de moyens pour piloter en cas de besoin un redéploiement de l'économie mondiale, avec ou sans partenariat occidental.

Une lourde incertitude subsiste cependant, dans la mesure où l'on ne peut malheureusement pas prévoir la réaction ultime des ploutocrates manipulateurs acculés à l'échec, ni celle de leurs principaux comparses ruinés, tous ayant besoin d'un reset mondial, suivi d'une réorganisation, qui leur profitent. Ils peuvent notamment lancer de vraies pandémies de virus fortement mortels et génétiquement pilotables (dont dispose déjà la DARPA) qui peuvent tuer beaucoup plus de gens que les bombes atomiques. Et ils peuvent ouvrir de multiples terrains d'affrontements armés.

Mais d'une manière ou d'une autre, avec ou sans violence surajoutée, la conclusion est déjà claire pour les sociétés civiles d'Amérique et d'Europe. Comme beaucoup d'autres sociétés et communautés déjà brisées et pillées par les plouto-impérialistes occidentaux, elles sont condamnées elles aussi à subir la chute et la désagrégation engagées par leurs propres dirigeants politiques, trahissant l'intérêt général. L'épisode du Covid19 ne constitue qu'un élément de ce processus d'effondrement provoqué. La sape des sociétés victimes ne cessera pas tant que cela ira dans l'intérêt des prédateurs occidentaux dominants, et qu'ils ne seront pas mis hors d'état de nuire.

Or, ceci peut arriver désormais, par conjonction de leurs propres fautes, de celles de leurs comparses politiques, ainsi que des résistances civiles internes, et des réactions de leurs opposants géo-stratégiques. La Chine et la Russie se positionnent déjà comme des partenaires fiables *(à confirmer...)* qui tendent une main secourable aux peuples, même occidentaux, voulant se débarrasser de leurs maux (virus, prédateurs, etc). Ce soft-power n'empêche ni les Russes ni les Chinois de riposter avec succès à chaque mauvais coup des opérateurs occidentaux nocifs, d'autant mieux que le temps, l'argent, la force des armes, et la légitimité, sont passés du côté oriental. Ils peuvent réagir de plus en plus rapidement, pour contrer aussi jusqu'aux plus graves offensives bactériologiques et virales, pas à 100%, mais assez pour y survivre.

Les autres peuples n'ayant cependant pas tous une telle capacité, et dans une situation aussi chargée de risques, chacun ferait bien de se préparer d'ores et déjà à sauver ce qui pourra l'être, et à reconstruire ce qui devra l'être. Je continuerai de mon mieux à aider les éco-humanistes, et les résistants civils, dans ce sens, au fur et à mesure du développement des évènements, en rappelant notamment que deux valeurs éco-humanistes typiques devront guider ceux qui seront pris dans la tourmente : le courage et l'intérêt général.

MC

Pandémie virale du Covid 19 (suite 1) : vers une accusation de crime contre l'humanité ?

Jusqu'en avril 2020, la pandémie de Covid19 avait été médiatiquement focalisée, par les principaux gouvernements occidentaux, sur un point de départ situé arbitrairement à Wuhan (Chine) depuis novembre 2019. Ce qui était faux. Après avoir laissé dire et faire quelque temps, pendant qu'elles préparaient des contre-mesures suffisantes, les autorités publiques chinoises ont donc finalement dénoncé une telle accusation, et elles ont resitué l'épidémie ailleurs et bien plus tôt, c'est-à-dire aux USA pendant l'été 2019, ce qui inverse publiquement les rôles et les responsabilités.

En fait, les dirigeants chinois, qui suivaient ce processus depuis sa véritable source, savaient qu'il s'agissait d'un n.ième mauvais coup dirigé contre leurs intérêts nationaux. Mais il leur fallait des preuves solides pour démontrer l'agression. Ils ont donc attendu que le séquençage génétique du nouveau coronavirus ait été précisé de manière scientifiquement incontestable, par plusieurs autorités bio-médicales internationales, et le résultat des travaux a effectivement démontré que le tronc commun des diverses variantes et mutations du virus, dûment retracé, menait aux USA, et indirectement à des travaux français de l'Institut Pasteur.

D'autres faits étaient tracés aussi. Entre janvier et août 2019, le gouvernement des USA avait lancé le projet Crimson Contagion, piloté par Robert Kadlec (médecin-officier de l'USAF), qui réunissait les principales agences fédérales pour préparer une prochaine pandémie de grippe "d'origine chinoise". Puis l'opération Event201 en avait marqué le début de mise en œuvre. En décembre 2019 et janvier 2020, des informations et des pré-alertes avaient alors circulé sur les réseaux sociaux chinois pour prévenir la population d'une offensive américaine en cours, utilisant des armes biologiques. Effectivement, il a été vérifié que le coronavirus Covid19 visait une cible biologique (l'enzyme ACE2) particulièrement distinctive des populations d'Asie du nord-est (Chine, Corée, Japon). Et des opérateurs américains avaient préalablement été vus en train de prélever sous couvert d'études de santé mondiale des échantillons d'ADN de paysans chinois (plusieurs dizaines de milliers), échantillons traités ensuite à l'Université d'Harvard pour le compte de l'armée américaine.

Les services secrets chinois suivaient attentivement ces manœuvres. Et faute de pouvoir les empêcher, les autorités chinoises les ont temporairement laissées continuer, tout en s'organisant pour pouvoir en tirer profit au meilleur moment. Elles ont ainsi laissé se développer la pathologie virale sur leur territoire pendant le premier mois, de manière à pouvoir constater officiellement un danger effectif de pandémie, et justifier d'autant une réorganisation de leur propre population, en prévision des risques consécutifs de troubles mondiaux. En même temps, elles ont mobilisé des moyens efficaces, pour rétablir leur situation sanitaire en temps opportun, autant sur leur territoire que sur celui de pays tiers -suffisamment coopératifs- qu'elles pouvaient aider. Ce qui a bien fonctionné, en prenant de court les occidentaux.

Dans ces conditions, à la mi-avril 2020, après avoir repris en mains la province de Hubei, le gouvernement chinois a pu lancer une première contre-offensive. Les Chinois ont rappelé que le 13 mars 2020, le directeur des CDC aux USA (Robert Redfield) avait déclaré officiellement que plusieurs centaines d'américains, d'abord présumés morts de fibrose pulmonaire (séquelles courantes de grippe) à l'automne 2019, avaient en fait été diagnostiqués post-mortem porteurs du coronavirus Covid19, et plus encore, que leur infection datait apparemment de la fin de l'été 2019.

Ce qui n'était pas surprenant, puisqu'en août 2019 déjà, certains spécialistes américains, ainsi que des médecins et des biologistes d'autres pays, avaient effectivement remarqué aux USA des pathologies respiratoires anormales, et ils avaient émis publiquement des avis d'alerte sur de possibles coronavirus. Or, aucune réaction gouvernementale, ni information publique, n'avait donné suite à ces alertes, comme si le sujet était sensible et maintenu en discrétion.

Les autorités chinoises en ont donné une explication factuelle : preuves à l'appui, l'origine de cette contamination pouvait être située dans des installations militaires américaines, sachant que le principal laboratoire de recherches biologiques militaires (USAMRIID) de Fort Detrick, qui travaillait sur des coronavirus, avait été brusquement fermé en juillet 2019 à cause de "problèmes majeurs" (provoqués ou accidentels ?) liés à des" fuites de produits".

Dans ce contexte de sous-information, un autre fait curieux avait été remarqué. L'Etat de Californie avait été silencieusement contaminé pendant l'été 2019 par le coronavirus Covid19, mais heureusement pour eux, beaucoup de ses habitants avaient eu la chance de développer à leur insu une immunité opportune, parce que l'activité du virus était naturellement atténuée en saison chaude. Grâce à quoi la Californie auto-vaccinée a pu enregistrer presque 15 fois moins de mortalité que New-York, par exemple, lorsque la pandémie s'est réactivée et étendue partout dès l'hiver.

Quoi qu'il en soit, sachant que beaucoup de victimes internes décédées aux USA ont été reconnues, même tardivement, porteuses du coronavirus depuis l'été 2019, il était dès lors publiquement probant que la contamination y avait commencé à cette époque, a-fortiori puisque des anticorps avaient même eu le temps de protéger certains contaminés en Californie, avant que la pandémie soit étendue pendant l'hiver 2019-2020 à la plupart des régions du monde.

Un autre fait évident et important est que cette propagation mondiale s'est effectuée avec la contribution (majoritairement involontaire) de militaires américains. En effet, si l'on considère les principaux foyers extérieurs d'où s'est d'abord déployée la pandémie, en Chine et en Italie du nord, il faut remarquer que de grandes bases des USA au nord de l'Italie (Aviano et Ghedi Torre) accueillent plus de 10.000 militaires américains, et que plusieurs centaines de militaires américains avaient participé aux Jeux Militaires Mondiaux de Wuhan, juste avant l'apparition du virus en Chine.

Mais il y a plus grave : on a découvert que l'instrumentalisation des militaires avait été prévue dès l'origine par les instigateurs et les profiteurs de ce mauvais coup, ce qui expliquait notamment pourquoi les "fuites accidentelles de produits biologiques risqués" de Fort Detrick avaient été peu médiatisées, mais pas craintes. Car les militaires américains auraient dû être protégés tôt ou tard par un vaccin qui devait être confectionné à partir d'anticorps viraux de patients rendus auto-résistants (californiens ?), selon une nouvelle technologie génique produisant une duplication artificielle accélérée de ces anticorps par l'organisme des patients vaccinés. Or, ce scénario n'a apparemment pas aussi bien fonctionné que prévu, puisque les vaccins préparés selon cette technologie se sont révélés problématiques, instables, peu efficaces, et porteurs d'effets nocifs. Et plus le virus mutait, plus ils devenaient contre-indiqués.

Alors que l'opération était déjà lancée, ceci a remis en cause la vaccination prévue, potentiellement porteuse à l'origine d'énormes bénéfices privés et d'un contrôle sociétal renforcé, une telle vaccination devant être étendue massivement dès que la pandémie artificielle aurait généré assez de stress dans les diverses sociétés civiles contaminées. Plus encore, il en a résulté des problèmes dans l'armée américaine, au fur et à mesure que des militaires contaminés et sans protection y devenaient indisponibles pour leur service, handicapant les moyens d'action du Pentagone.

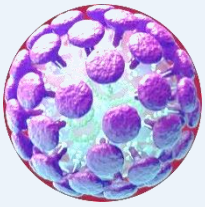
Les entreprises privées (on cite le plus souvent Inovio et Moderna, IIBR et Migal, en sus des fondations Johns-Hopkins et Gates) qui étaient prêtes à fournir massivement des vaccins selon la technologie choisie, se sont retrouvées dans une impasse. Et de même les plans du Pentagone, relatifs à la gestion, tant géopolitique que médicale, de la crise déclenchée. Face à l'avance médicale et organisationnelle de leurs concurrents orientaux, qui sortaient gagnants de cette mauvaise opération, les USA ont recherché faute de mieux d'autres thérapies et vaccins étrangers occidentaux, qu'ils ont essayé de s'approprier et de contrôler en exclusivité (p.ex. ceux de l'entreprise allemande Curevac).

Mais parce que c'était trop tard et trop peu, les USA sont devenus le territoire le plus touché par une pandémie dont les conséquences de confinement et de stress ont rapidement bloqué et affaibli aussi toute l'économie occidentale. Ce qui était probablement, malgré tout, le but recherché par les intérêts plouto-impérialiste occultes instigateurs de cette opération, en vue d'une prise de pouvoir mondiale exploitant le stress global créé. Or, une telle prise de pouvoir étant devenue incertaine, voire impossible, à cause de ce fiasco et de la réaction orientale, les tensions s'aggravent.

Cette mauvaise affaire n'est donc pas terminée, puisque désormais les Chinois, associés aux Russes, peuvent riposter en situation de force, et notamment isoler les dirigeants des USA (principal proxy des plouto-impérialistes) sur le plan international, en les accusant de crime délibéré contre l'humanité. C'est un rebondissement de situation à suivre attentivement, compte-tenu des implications géo-stratégiques majeures qui peuvent en découler.

MC

Pandémie virale du Covid 19 : du chaos à l'indispensable démocratie directe.



J'ai écrit dans mon précédent article du 18/03/2020 que "*le but recherché par les intérêts plouto-impérialiste occultes instigateurs de cette opération est une prise de pouvoir mondiale exploitant le stress global créé. /.../ Ils pourraient aussitôt après proposer, voire imposer, comme remède à la crise générale constatée, un nouveau système financier mondial plus durable et plus lucratif pour eux, assorti d'un pouvoir connexe renforcé sur les peuples ruinés*". Et j'ai précisé dans mon article complémentaire du 28/04/2020 que "*l'épisode du Covid19 ne constitue qu'un élément de ce processus d'effondrement provoqué. La sape des sociétés victimes ne cessera pas tant que cela ira dans l'intérêt des prédateurs occidentaux dominants, et qu'ils ne seront pas mis hors d'état de nuire*". Les faits confirment jour après jour mon analyse.

Je dois pourtant insister aussi, en complément, sur l'évidence que face à ce constat de situation, le seul moyen à la fois efficace et légitime de protection de notre Maison humaine commune reste une réorganisation sociétale en démocratie directe, dans le plus possible de nations. Bien plus qu'une option, c'est une nécessité incontournable.

Sinon, tant que cela ne sera pas fait, la déstructuration sociétale empirera. L'opération Covid19 n'est qu'une nouvelle tentative de redistribution truquée des cartes, pendant un nouveau coup de force, dans le grand jeu géo-stratégique mondial actuel. Mais c'est chaque fois plus grave, puisque les plouto-impérialistes occidentaux manipulateurs avaient notamment prévu, à l'occasion du chaos pandémique Covid19 artificiellement créé :

- une emprise totalitaire exploitant les avancées de l'intelligence artificielle et du big-data, introduite par des campagnes massives de vaccination accompagnées de marquage et de traçage électronique (tatouage et puçage) et par un profilage-traçage électronique permanent (notamment par téléphones et montres connectées),

- et une tutelle économique avec une suppression du cash et une obligation de paiements électroniques aliénants.

L'amélioration opportune de la résilience russo-chinoise, et les aléas d'exécution de l'opération, ont porté un coup d'arrêt à cette offensive crapuleuse. Mais gagner cette bataille ne signifie pas avoir gagné la guerre. Certes, le gain du moment est patent. Les russes et les chinois se sont mis réactivement en ordre de bataille, d'une part en ré-orientant et en renforçant leur marché intérieur, en prévision de l'inévitable défaillance prochaine du dollar US, accompagnée de difficultés d'approvisionnement en matières premières essentielles, et d'une forte baisse de la consommation mondiale. D'autre part, ils ont entrepris une préparation de leurs populations civiles et de leurs structures publiques à des offensives multifactorielles graves, non seulement militaires, mais aussi bio-terroristes, informatiques, monétaires, etc.

Cette réaction auto-protectrice orientale a pu effectivement empêcher une prise de contrôle totalitaire des populations civiles et de l'économie, par les plouto-impérialistes actuels, dans une partie de l'ensemble humain. Mais ce n'est pas un résultat durable et décisif, car empêcher temporairement les prédateurs les plus dangereux de l'époque ne satisfait pas le besoin sécuritaire légitime qui est de garantir de manière pérenne la protection de l'intérêt général, dans toute la Maison humaine commune, contre ceux qui créent et manipulent du chaos anti-sociétal.

De nouveaux psycho-sociopathes dangereux et organisés peuvent tenter d'exploiter à leur tour un tel chaos déstructurant, tant que des défauts d'organisation sociétale restent exploitables. Même la Russie et la Chine, par exemple, pourraient un jour être gangrénées par des prédateurs, et abuser de leurs moyens contre des populations plus faibles, ou entrer en conflit d'hégémonie, si une organisation sociétale supérieure ne rend pas tout cela impossible.

Le but de l'éco-humanisme est de contribuer à construire une telle organisation, dont la seule forme capable d'éviter le chaos, la ruine, et l'interdestruction humaine, tant au niveau local que mondial, est la démocratie directe. C'est la forme la plus efficace, la plus légitime, et la plus protectrice, d'expression et de protection de l'intérêt général humain.

Dans une présentation schématique simplifiée, la démocratie directe repose sur un tirage au sort (qualifié) des représentants populaires décisionnaires (dans les fonctions législatives et exécutives, avec mandats courts non renouvelables), ainsi que sur une subsidiarité de la délégation des pouvoirs, et sur un contrôle politique permanent par l'expression de la volonté légitime populaire (référendums d'initiative citoyenne), le tout nécessitant que la loi supérieure (la Constitution) soit établie et améliorable par ladite volonté légitime. Abus et prédation y sont alors inopérants.

En passant outre l'aspect juridique un peu austère de cette présentation, et pour tenir compte de la situation sociétale dégradée de notre époque, on peut apprécier certaines conditions judicieuses de mise en œuvre de la démocratie directe (extraits du Livre "*De la grande crise à la grande purge*" rev.3.09 Edit. LEAI 2012 ISBN 2-9516456-0-0) :

" Premier point : une démocratie directe ne peut pas bien fonctionner, du jour au lendemain, dans une société culturellement déstructurée et malade. Là, il faut d'abord construire, ou reconstruire, une conscience et une structuration citoyennes suffisantes, ce qui nécessite l'action préalable d'un gouvernement de transition, impulsant une instruction civique généralisée garante de l'intérêt général.

Second point : ce gouvernement de transition doit appliquer progressivement des outils référendaires d'initiative populaire, selon une Constitution provisoire préparant le passage final en démocratie directe. Il peut s'inspirer d'expériences précursives réussies par d'autres collectivités dans ce domaine. Et il peut être constitué par tout ou partie des forces ayant contribué à supplanter le système antérieur corrompu.

Ensuite, dès que possible, un tirage au sort de nouveaux représentants décisionnaires publics doit être mis en place, parmi les citoyens volontaires ayant obtenu un certificat de capacité représentative*, attestant officiellement leur qualité civique, dans des formes et conditions légales organisant l'obtention, le contrôle, la suspension, et l'annulation de ladite capacité. Les représentants capacifiés ont toute autorité pour délibérer et décider dans les structures instituées où ils doivent siéger, avec des mandats courts non renouvelables, et une soumission aux décisions référendaires.

Les premiers députés tirés au sort peuvent être réunis en Assemblée Constituante, capable de finaliser la Constitution, en appréciant les propositions gouvernementales, les propositions des députés eux-mêmes, et les propositions d'une commission ad-hoc chargée de recueillir et de présenter des demandes citoyennes. "

*Nb : *En démocratie directe, la capacité civique est organisable à 2 niveaux : un niveau officialisant la participation sociale et citoyenne (capacité civile simple), et un niveau permettant la représentativité et la gestion sociétale (capacité civile gestionnaire). Le premier niveau est validé par la santé mentale, le comportement, le niveau d'éducation, suffisamment sécurisants, de chaque attributaire. Le second niveau est conditionné par l'obtention d'un certificat d'aptitude à la gestion sociétale qui prépare à l'arbitrage entre les intérêts sociétaux, impliquant la priorité de l'intérêt général sur tout autre intérêt, puis de l'intérêt public sur l'intérêt privé, et de l'intérêt collectif sur l'intérêt individuel, sans oublier une optimisation systématique de tous les actes publics dans l'intérêt général humain.*

Quand tout ceci est compris, et que nous savons quoi faire et où nous diriger, nous pouvons continuer avec confiance à résister et à nous organiser, encore et encore, jusqu'au succès final, la force de l'éthique et de la légitimité étant clairement de notre côté. Et dans cet indispensable effort commun, les bases et les exemples éco-humanisme restent là pour nous guider sur la voie la plus efficace et la plus profitable à l'intérêt général humain. Bon courage à tous, donc, et à bientôt, du côté libre du mur illégitime qui tente de nous enfermer.

Comme le prévoyait l'un des principes de Démocrite, l'actuel chaos humain artificiellement provoqué va inévitablement échapper à ses manipulateurs, et résoudre l'indétermination (le hasard) dont il est intrinsèquement porteur, selon les nécessités adaptatives de l'ensemble naturel humain, grâce notamment à l'agent restructurant opportun de la démocratie directe. L'ordo ab chao dévoyé par les manipulateurs-prédateurs sera ainsi réorienté dans le sens naturel des nécessités majeures humaines, et nous devons faire en sorte que cela soit irréversible.

MC

Un point stratégique pour l'issue de crise Covid19 : où en sommes-nous ? où en sont les autres ?

Six mois après les premières apparitions officielles du coronavirus dit "Covid19", des statistiques récapitulatives médicales mondiales ont été publiées, et les dégâts réels y apparaissent très inférieurs aux prévisions catastrophistes initiales. Cette pandémie a donc été (*comme je l'expliquais déjà dans mon article du 18-03-2020*) un agent déstabilisateur artificiel plus psychologiquement inquiétant que médicalement dangereux, qui devait surtout produire un détournement massif des opinions publiques mondiales pour occulter les causes réelles d'un effondrement socio-économique général, programmé et devenu inévitable, pré-existant à la pandémie. Mais au lieu de les occulter, cette pandémie a finalement été un révélateur des défauts et des excès du système de domination plouto-capitaliste occidentale, qui remet en cause son modèle de développement.

En effet, on voit désormais clairement que la principale ligne d'affrontement intra-sociétale mondiale sépare deux modèles diamétralement opposés. On peut distinguer d'un côté un modèle privilégiant de manière hégémonique la dilution globaliste, l'accaparement, l'individualisme consumériste, et l'intérêt privé ; et de l'autre côté, s'est affirmé un modèle privilégiant le localisme, l'équilibre sociéto-environnemental, la légitimité, et l'intérêt public. Le nombre et les moyens d'action sont très différents de l'un à l'autre. Les globalistes hégémoniques peuvent se coordonner mondialement sans souci de frontières et de législations nationales, alors que les restructurateurs résistants doivent tenir compte de nombreuses entraves légales nationales, et par conséquent, ils ne peuvent pas aussi bien se coordonner au niveau mondial. Mais ces restructurateurs deviennent beaucoup plus nombreux et motivés, et le temps, la logique systémique naturelle, la légitimité, et l'éthique, sont de leur côté.

Schématiquement, les principales entités sociétales ainsi opposées peuvent être observées, de manière complémentaire, d'une part au niveau des sociétés civiles, et d'autre part au niveau géostratégique inter-étatique.

1 – <u>Au niveau des sociétés civiles</u> : dans chaque nation concernée, trois catégories sont principalement impliquées dans l'affrontement civilisationnel en cours : les restructurateurs, les déstructurateurs, et les Ni-Nis.

- Les Ni-Ni's sont majoritairement des indécis stressés et désinformés, prêts à suivre les plus forts et les plus apparemment capables d'assurer leur sécurité, sans s'investir activement dans leur intérêt national réel.

- Les restructurateurs sont principalement des nationaux dits "de souche", et des néo-nationaux bien assimilés d'autres origines ethno-culturelles, respectant l'histoire et les traditions qui ont construit leur nation, et qui acceptent de continuer à y faire société dans l'équité, la solidarité, et le respect de la volonté majoritaire légitime, en intervenant aussi activement que nécessaire dans l'intérêt national.

- Les déstructurateurs, à l'inverse, sont des agents nocifs et corrupteurs, nationaux et/ou étrangers, agissant contre la priorité de l'intérêt national, pour le compte des globalistes. Ils sont associés à des gauchos-écolo-bobos et à d'autres minorités artificiellement revendicatives, contribuant à la sape sociétale anti-traditionnelle (actifs dans les milieux médiatiques, administratifs, politiques, affairistes) et trahissant l'intérêt national. Ils sont associés en outre, dans certaines nations, à des communautés résidentes minoritaires refusant l'assimilation, manifestant un comportement social conflictuel, et promouvant des valeurs et des comportements incompatibles ou opposés aux références traditionnelles nationales majoritaires.

2 - <u>Au niveau géostratégique et inter-étatique</u> : poussés par les manœuvres occultes de la ploutocratie hégémonique qui instrumentalise le mondialisme déstructurant, deux blocs mondiaux s'opposent, sur les habituels terrains militaire et économique, et aussi sur le nouveau terrain sociétal qui associe la politique à la communication et à la cyber-communication.

Alors que sur le terrain militaire se font face des moyens à la fois conventionnels, nucléaires, subversifs, biologiques, et robotisés, le terrain économique confronte des moyens commerciaux, industriels, financiers, et technologiques. Et pour sa part le terrain sociétal confronte des moyens politiques, idéologiques, psychosociaux, religieux, et informationnels. Chaque terrain, chaque moyen, ayant sa logique propre, mais restant connexe aux autres, l'affrontement est multiforme et multifactoriel.

Dans ces conditions, on a d'un côté un bloc occidental atlantiste impérialiste, sous leadership suprémaciste anglo-américain, sociétalement déstructurant mais en fort déclin, manœuvrant pour le compte des intérêts ploutocratiques les alliés et les satellites de son dominion (UE, Australie, Canada, etc), et s'appuyant sur un outil militaire (l'OTAN), des outils monétaires (BRI, BM, FMI), et des outils politiques subvertis (tels que l'ONU et l'UE).

En face, se dresse un bloc concurrent multipolaire majoritairement asiatique, associant de grands pays émergents résistants à la déstructuration sociétale plouto-mondialiste, ayant constitué pour cela leurs propres organismes communs financiers, commerciaux, de défense, et de communication, et construisant de fait un nouvel ordre mondial restructurant. Les USA et l'UE d'une part, et la Chine et la Russie d'autre part, sont les principaux pôles leaders qui s'opposent dans cet affrontement inter-étatique géostratégique.

Cependant, la logique systémique, le droit naturel, l'éthique, et l'intérêt général humain, étant clairement du côté oriental, l'issue est prévisible. Les Chinois et les Russes ont notamment gardé en réserve leur propre marché intérieur, pour pouvoir s'y développer encore lorsque leurs principaux marchés extérieurs (USA et Europe), seront temporairement devenus ingérables. Lorsqu'ils n'auront plus intérêt à soutenir l'économie de leurs concurrents occidentaux, ils les laisseront se décomposer dans le piège de leur inévitable auto-faillite structurelle, et ils prendront leur place comme principale force politico-économique mondiale, si possible sans guerre chaude.

Dans cette confrontation mondialisée, autant dans les sociétés civiles que géostratégiquement, quand des affrontements vraiment décisifs commenceront, la situation devra donc déjà avoir été suffisamment préparée pour que l'issue en soit, avec un minimum de dégâts, la victoire des forces restructurantes, qui devront réaliser ensuite une reconstruction civilisationnelle mondiale dans l'intérêt général humain le plus légitime. Parmi les résistants engagés, les éco-humanistes devront alors mobiliser une partie importante (mais pas la totalité) de leurs forces, pour contribuer à maintenir le courant victorieux dans le sens le plus profitable à l'intérêt général.

Dès maintenant, les éco-humanistes doivent rester capables d'agir dans ce sens, en alliant prudence et réactivité. Sachant que le chaos actuel n'est en rien protégé contre l'effet papillon, il leur faut rester capables de réagir efficacement aux actes adverses, et aussi à l'aléa et à l'imprévu, en temps réel, d'une part en appliquant proactivement des objectifs, des principes, et des valeurs, restructurants, et d'autre part avec une grande souplesse adaptative, notamment dans les objectifs et les stratégies les plus efficaces. Pour garantir cette réactivité, il est nécessaire de maintenir une partie des forces en réserve, et de ne pas les engager prématurément dans des actions improductives ou désavantageuses.

Concrètement, à ce jour, ce n'est pas maintenant qu'il faut avancer à découvert sur le terrain conflictuel sociétal. La visibilité n'y est pas suffisante pour voir où et comment se positionnent les adversaires d'une part, et les alliés d'autre part. Presque tout pouvant changer rapidement, il faut attendre de pouvoir constater quelles forces restent en capacité réelle d'action, avec quels objectifs et quels moyens. Malheureusement, l'information publiquement disponible étant de plus en plus floutée, faussée, et incohérente, même des analystes et des réinformateurs jusqu'alors plutôt pertinents et équilibrés se perdent dans des analyses partielles et partiales, et négligent l'essentiel au profit de l'accessoire, sans recul suffisant par rapport aux faits réels. La crise psycho-sociale est aigüe.

C'est pourquoi j'essaie dans cette note de contribuer à ramener un peu de clarté opportune dans nos analyses situationnelles, en rappelant schématiquement les fondamentaux, les cadres, et les enjeux, de l'actuelle période de transition sociétale problématique.

MC

Point stratégique 2 pour l'issue de crise Covid19 : "l'empire contre-attaque"

Quelle est la situation sociétale en cette fin de juin 2020, après le premier bilan de la Covid19 ?

Un premier constat est qu'à cause notamment d'un cafouillage dans leurs moyens vaccinaux prévus, les manipulateurs n'ont pas pu exploiter assez et en temps opportun le stress sociétal qu'ils avaient provoqué. Une réalité de situation choquante est donc apparue aux populations impactées, en dépit du brouillage médiatique qui devait cacher les ressorts réels de l'opération. De nouvelles résistances se sont manifestées, et la chute économique préexistante, que devait occulter puis justifier cette opération surmédiatisée, a continué à s'aggraver, alors que les artifices des manipulateurs étaient dénoncés.

Après décompte statistique, il a notamment été établi que le coronavirus impliqué n'a pas été médicalement plus dangereux que la moyenne des grippes saisonnières habituelles, mais que malgré cela, il n'a pas été traité efficacement, par méconnaissance (en partie organisée) de ses propriétés réelles. La plupart des dispositions publiques de protection ayant été inadéquates, le cafouillage et la mauvaise utilisation des moyens collectifs ont causé plus de dégâts et de décès que la pathologie virale réelle.

En effet, la propagation d'un tel virus se fait principalement par des aérosols chargés de micro-particules indécelables, en suspension durable dans l'air ambiant, qui du fait de leur légèreté peuvent se répandre et s'infiltrer partout. Sachant cela, ni les masques chirurgicaux habituels, ni la distanciation sociale, ni les produits désinfectants hydroalcooliques, ni le nettoyage des surfaces de contact, ne pouvaient avoir d'effet protecteur suffisant. La meilleure protection était assurée par un organisme en bonne santé dont les anticorps empêchent la prolifération et l'action du virus, ce qui a heureusement été le cas pour la grande majorité des personnes contaminées, comme dans les grippes habituelles.

Par contre, les personnes regroupées dans des espaces clos étaient d'autant plus vulnérables que leur système immunitaire était affaibli par d'autres facteurs pathologiques. Le confinement forcé collectif sans prophylaxie appropriée, surtout pour les personnes âgées et les malades déjà affaiblis, a été fatal dans de nombreux cas. De son côté, l'emploi inadéquat des respirateurs artificiels disponibles a été mortel pour presque tous les contaminés traités ainsi, pendant que succombaient les autres malades qui auraient dû normalement en bénéficier. Autant socialement et économiquement que médicalement, le confinement intempestif et la distanciation sociale ont été aussi inutiles que néfastes. Tout cela a mis en évidence l'incompétence grave, et dans certains cas la duplicité, des décideurs publics impliqués, pendant que la catastrophe socio-économique générale continuait à s'aggraver.

A tel point qu'après l'échec partiel de leur opération Covid19, pressés par le temps, les décideurs plouto-impérialistes entreprennent désormais de nouvelles manœuvres. Ils ont annoncé, par un discours officiel du 3 juin 2020 de la directrice du FMI, vouloir passer en force, en mettant en place dès janvier 2021 leur grand reset mondial prévu. Le coup d'envoi en sera annoncé par le Prince de Galles, successeur de la monarchie anglaise (leur base historique). Ils n'ont donc plus que 6 mois environ pour préparer le terrain, coûte que coûte. Avec leurs séides américains et européens, ils continuent donc par divers moyens leur offensive de déstructuration du plus possible de sociétés et de nations, y compris occidentales, en vue de les réorganiser en collectivités "zombies" soumises aux intérêts ploutocratiques, avec pour l'occasion une appropriation à vil prix d'entreprises ruinées, dans le cadre d'une cartellisation renforcée de l'économie, impliquant une précarisation supplémentaire de la main-d'œuvre.

Un autre objectif reste d'empêcher les sociétés et les nations attaquées de passer sous l'influence de la Russie ou de la Chine, prêtes à aider à réorganiser -dans leur intérêt- l'important potentiel socio-économique occidental.

Les plouto-impérialistes essayent donc de faire monter toujours plus les tensions, les stress, et les violences sociales. C'est ainsi que dans les Etats visés, ils opposent les minorités les plus agressivement revendicatives du moment contre les majorités encore temporairement silencieuses et modérées, pour accélérer la dissolution de ces Etats (jadis protecteurs de leurs peuples) puis leur réorganisation dans le nouvel ordre mondialiste prévu, avant que l'écroulement économique général ne puisse plus alimenter tous ces procédés crapuleux.

En ce qui concerne les sociétés occidentales, les plouto-impérialistes prévoient d'appliquer des tactiques de déstructuration finale adaptées aux spécificités des USA et de l'Europe. Là, en complément de minorités sociétales agressives artificiellement victimisées, ils instrumentaliseront une force dont les dirigeants ont déjà été particulièrement infiltrés et corrompus par divers lobbies, celle des écologistes gauchisants, la force la plus politiquement structurée "d'idiots utiles" (*sic*) encore capable d'aider à justifier un grand reset sociétal hypocritement reverdi. Puis ils feront monter les violences, et les peurs. En Europe, ils pourront faire intervenir divers gangs ethnoculturels allochtones, en maillage local territorialisé, pouvant être associés ensuite à des paramilitaires jihadistes opérant en task-forces terroristes mobiles, puissamment armées (déjà positionnées dans les Balkans). Aux USA, ils pourront faire intervenir des milices populaires en renfort des intérêts ethno-culturels déjà opposés, avec ou contre la Garde Nationale et l'armée, selon les Etats. Tout ceci jusqu'à amorcer, puis à amplifier, de graves guerres civiles ethno-culturelles dissolvantes, qu'ils proposeront ensuite de régler à leur manière.

Et s'ils sont rattrapés par l'écroulement économique général avant d'avoir pu prendre à temps un contrôle suffisant des sociétés civiles attaquées, et que leur grand reset échoue, ils tenteront d'appliquer une politique de "terre brûlée" pour que la Russie et la Chine aient les plus grandes difficultés possibles à reconstruire et à profiter des restes brisés. Une fin sinistre est donc prévue pour les peuples attaqués, dans tous les cas.

L'offensive principale vise la plupart des sociétés occidentales, mais d'autres terrains géostratégiques sont impactés aussi. D'ores et déjà, on constate qu'en Amérique Latine, en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie, des foyers de tensions régionaux sont ravivés, avec notamment des affrontements pouvant opposer des pays militairement puissants tels que l'Inde, la Chine, le Pakistan, l'Iran, la Turquie, et avec en outre une déstabilisation violente de l'Afrique du nord, et de l'est de la Méditerranée. Les feux de guerre plouto-impérialistes sont allumés, les uns après les autres, partout où c'est encore possible. Et des Etats européens majeurs peuvent y être entraînés.

Que faire ? Une bonne solution serait de pouvoir agir assez fortement et assez rapidement sur la psychologie sociale majoritaire de chaque peuple touché, dans le but de lui faire prendre conscience à temps des graves dangers qu'on lui fait subir, afin qu'il entre en autodéfense active. Mais c'est justement ce qu'empêchent les manipulateurs pervers de cette situation, avec leurs co-parasites, comparses politiques, médiatiques, marchands, et financiers, qui font tout pour accélérer le chaos provoqué, avant que les victimes ne puissent entraver et inverser leur asservissement programmé.

Ce qui nous ramène à la formule déjà utilisée dans mes articles précédents : faute de pouvoir empêcher un désastre provoqué, devenu hors de contrôle, il faut se préparer à sauver ce qui pourra l'être, et à reconstruire ce qui devra l'être, après une période temporaire de résistance, éventuellement dure. Les éco-humanistes auront beaucoup à faire dans ce sens, et ils doivent y être préparés. C'est pourquoi je continue de mon mieux à faire circuler une réinformation adéquate.

MC

Point stratégique 3 pour l'issue de crise Covid19 : "l'empire bientôt au pied du mur"

Une échéance mondiale exceptionnelle approche, puisque dans 5 mois, le coup d'envoi officiel, prévu pour la fin du mois de janvier 2021 à Davos (Suisse), du "***grand reset"*** financier et politico-économique général annoncé par le Forum Economique Mondial pour le compte des lobbies plouto-impérialistes et de leurs Banques Centrales, va être concomitant avec l'impasse autodestructrice de l'élection présidentielle des USA, porteuse de graves affrontements violents, déjà amorcés, et prêts à contaminer ensuite d'autres pays, y compris en Europe. De gros moyens sont impliqués, d'autant plus que de puissantes structures occidentales de projection de violence armée, plus ou moins livrées à elles-mêmes dans ce contexte, peuvent contribuer à l'aggravation de tels affrontements, tant internes qu'externes, civils et militaires.

Avant et pendant le lancement de ce grand reset, tout cela ira temporairement dans le sens de l'agenda plouto-impérialiste annoncé. Car l'un des buts des violences est de pousser les populations impactées à accepter les conditions du reset prévu, en les laissant espérer pouvoir sortir ainsi de leur cauchemar sociétal provoqué, et retrouver une vie meilleure dans un nouvel ordre mondial prétendu bienveillant. Ce qui est chimérique, car ce reset illégitime implique la création d'une structure technocratique supranationale dictatoriale déguisée en "*big brother"* bienveillant seulement en apparence, pratiquant une ingénierie sociale appuyée sur l'Intelligence Artificielle, avec une mainmise renforcée des Banques Centrales, le tout garantissant durablement les privilèges politico-économiques de la pseudo-élite ploutocratique qui l'organise.

Il s'agit d'un projet pervers, introduisant un transhumanisme élitiste, assorti d'un crédit social liberticide, de cryptomonnaie et d'écologie faussaires, dans un enrobage fallacieux de revenu de base, de paix publique, de soins gratuits, et d'assainissement fictif des finances par effacement de tout ou partie des dettes souveraines. De manière imagée, le crédit social projeté pourrait donc imposer un méga-parasitisme ploutocratique durable en empêchant tout éventuel micro-parasitisme personnel supposé. Et on essaie de vendre de telles inepties en affichant un mélange de poncifs mondialistes "politiquement corrects": apocalypse climatique, urgence de décarbonisation/reverdissement, affronter le racisme et la discrimination, mettre en avant la jeunesse et ses young leaders, etc, comme si cette affiche pour bobos-écolos urbains occidentaux pouvait intéresser la grande majorité des exclus qui souffrent déjà de ce genre d'hypocrisie déstructurante.

On peut rappeler que le Forum Economique Mondial a pour principal objectif officiel de favoriser des partenariats stratégiques publics/privés, autrement dit de permettre à de grands intérêts privés de soutirer tout ce qu'ils peuvent à de grands intérêts publics. Et il s'est donné les moyens de ses ambitions, puisqu'il est notamment l'un des acteurs majeurs qui ont prévu et lancé le processus pandémique Covid19.

On peut remarquer aussi que son grand reset "attrape-nigauds" devra être mis en application par un mercenariat technocratique plutôt que par des organisations publiques classiques, présentées comme inefficaces et corrompues. Autrement dit, l'élite plouto-impérialiste dominante prétend vouloir reprendre en mains ce que les technocrates qu'elle a précédemment mis en place et corrompus n'ont pas été capables de bien faire jusqu'alors (et pour cause…), mais ceci en re-déléguant des pouvoirs à de nouveaux technocrates pour démultiplier et faire appliquer un programme encore plus liberticide, alors que rien ne garantit qu'ils ne seront pas aussi corrompus et inefficaces que leurs prédécesseurs, même s'ils sont moins nombreux, grâce à la robotisation et aux outils d'intelligence artificielle. On ne peut se fier à de telles inepties.

Mais qu'ils les croient ou non, tant que les "nigauds" visés n'accepteront pas majoritairement le grand reset, leur cauchemar continuera. Ils continueront à subir encore plus d'isolement social et de stress anxiogène pandémique, bientôt suivi par une hyperinflation provoquée, devenant incontrôlable, provoquant une ruine économique générale. A cela s'ajoutera une montée de troubles socio-politiques violents, entrainant notamment des coupures d'approvisionnements, et une insécurité dans les déplacements et les principaux centres urbains, etc. Ce qui pourra déclencher des guerres civiles dévastatrices, et des chocs militaires.

Mais même ces menaces cauchemardesques risquent de ne pas suffire pour permettre "apparemment démocratiquement" la prise de pouvoir anti-sociétale projetée. Le reset prévu est d'ores et déjà voué à l'échec, car pendant que quelques gouvernements pourtant complices commencent à douter de sa faisabilité, de nouvelles tentatives de reconfinement anti-pandémiques de certaines populations sont empêchées par les "nigauds" eux-mêmes, et de plus en plus de manifestations populaires anti-confinement se succèdent.

Plus encore, en appui aux résistants, la Russie a commencé à produire des médicaments antiviraux peu chers et réellement efficaces contre la Covid19 (200 millions de doses disponibles de Spoutnik5 dans un premier temps), non seulement pour ses citoyens, mais aussi pour ses partenaires, et pour d'autres pays qui le demandent. La Russie sape ainsi les actions plouto-impérialistes préalables au grand reset annoncé, notamment en contribuant à déstresser les populations soumises aux flux propagandiste anxiogènes, pandémiques et sécuritaires, ce qui coupe l'herbe sous le pied des mesures liberticides de vaccination/puçage/traçage/etc. prévues pour empêcher ces populations d'organiser librement leur autodéfense.

En rétorsion, des actes de défis agressifs sont organisés (plus médiatiquement qu'effectivement) contre la Russie, pour faire croire à l'opinion publique résistante qu'elle ne peut rien attendre d'une éventuelle protection russe, apparemment pas crainte par les gouvernements occidentaux téléguidés par les plouto-impérialistes. Mais c'est peine perdue, puisque devant la montée des provocations avec notamment l'emploi de nouvelles armes tactiques impressionnantes (telle que celle employée par Israël au Moyen-Orient, surtout à Beyrouth), la Russie a déclaré officiellement qu'elle ripostera automatiquement par des frappes nucléaires à tout envoi de missile, nucléaire ou non, détecté vers son territoire, en ciblant l'émetteur quel qu'il soit. Et l'armée russe est d'autant plus crédible qu'elle dispose d'un avantage stratégique et technologique indéniable sur l'OTAN. Les autorités chinoises ont fait comprendre elles aussi qu'elles n'accepteraient plus gratuitement les provocations occidentales.

Dans ces conditions, les gouvernements occidentaux complices et l'OTAN ne pourront pas suffisamment agir en force pour imposer le grand reset prévu au service de la ploutocratie privée. Et sans ce reset, la partie de l'économie mondiale appuyée sur le dollar US finira son processus d'effondrement systémique, d'une manière ou d'une autre, sans que les ploutocrates occidentaux puissent éviter de très fortes pertes financières, et par conséquence, la perte de l'essentiel de leur pouvoir privé illégitime. Malheureusement, la violence consécutive, devenue incontrôlable, risque de transformer certains des pays impactés en champs de ruine. Car l'effondrement de l'imperium ploutocratique americano-centré va libérer brutalement les fortes tensions sociétales dangereusement accumulées dans de nombreux pays déjà déstructurés et pillés.

Que conseiller dès maintenant aux résistants éco-humanistes qui sont dans l'un de ces cas ? Préparez-vous, psychologiquement et matériellement, à supporter bientôt des situations difficiles et dangereuses, et pour cela, renforcez-vous, faites des provisions de tout ce qui peut être utile pour subsister le plus longtemps possible. Commencez à envisager avec votre voisinage une autodéfense collective locale, et une entr'aide commune intelligente, préservées des psychopathes opportunistes qui voudraient pervertir la cohésion collective. Il y aura beaucoup à reconstruire ensuite, faites donc le maximum pour rester vivants et capables d'y participer, probablement avec une aide solidaire externe qui viendra tôt ou tard. Je continuerai à vous informer en temps opportun pour bien réagir aux prochains évènements.

MC

Point stratégique 4 pour l'issue de crise Covid19 : "un grand reset déplacé"

Le 26 août dernier, pendant que je mettais en ligne mon précédent article de cette série, le Forum Economique Mondial annonçait un report *sine die* de son congrès exceptionnel de Davos prévu fin janvier 2021, avec aussi par conséquent un report possible du grand reset sociétal qui devait y être lancé. N'ayant pas été informé à l'avance d'un tel revirement, j'avais déjà écrit mon article depuis deux jours.

Mais j'ai choisi de ne pas rectifier son contenu, dont la logique reste valable, et j'ai préféré attendre un peu les réactions et les positions des principales parties impliquées dans cet évènement. Deux semaines plus tard, je suis surpris de constater que ledit évènement soit resté sous-médiatisé et sous-commenté, alors qu'un partage d'analyses aurait été intéressant sur les raisons et les conséquences de cette évolution de situation.

Ma propre analyse reste que, sachant que le grand reset prévu serait inapplicable en situation d'effondrement violent devenant ingérable, l'annonce de ce reset, publiée début juin 2020, pouvait aussi avoir eu pour but d'inciter préventivement la psychologie collective des populations visées à tenir compte d'une solution officielle, supposée remédier au prochain effondrement sociétal en évitant que ces populations s'affolent et réagissent prématurément aux dangers systémiques de plus en plus dévoilés. Le stress sociétal existant, accentué par la pandémie de Covid19, aurait pu ainsi rester dosé par les élites manipulatrices, à un niveau tel que les populations victimes n'aient plus d'autre choix que celui de céder en temps voulu aux conditions du grand reset, présumé seul capable d'éviter l'effondrement en cours en contrepartie d'une docilité zombifiée.

Mais de nombreux faits révèlent qu'au sein même du cartel plouto-impérialiste, une tendance minoritaire américaniste, pour se protéger, semble avoir sapé certains moyens et plans de la tendance majoritaire mondialiste, y compris en Europe. La conjoncture économique et politique occidentale pourrait donc avoir été réévaluée par les décideurs mondialistes, au point de leur apparaître comme pouvant devenir hors de contrôle, avec un risque ingérable d'explosion et d'effondrement avant l'échéance de fin janvier 2021, pendant que la conjoncture extérieure reste verrouillée par des adversaires orientaux coriaces, tout cela obérant d'avance les chances de succès du reset annoncé, qu'il fallait donc déplacer en préservant les apparences. Effectivement, on a appris depuis le 1er septembre que le Forum WEF était prudemment déplacé à Riyad (Arabie saoudite) du 26 au 28 janvier 2021, en superposition avec la Conférence internationale déjà prévue et reportée à cette date

Ce qui ne sera probablement pas suffisant malgré tout, devant le front de résistance constitué par de grandes nations-civilisations orientales restructurées, en l'occurrence la Chine, l'Inde, et la Russie, suivies en arrière-plan régional par l'Iran perse et la Turquie ottomane.

Parallèlement, dans les sociétés occidentales, une forte contestation populaire se développe, mettant en cause l'incompétence et la trahison des dirigeants politiques mondialistes, avec notamment une contestation des obligations vaccinales dangereuses, une contestation des obligations liberticides de confinement et de distanciation sociale, et une dénonciation des abus d'une gigantesque capitalisation boursière privée fictive, décorrélée de l'économie réelle, qui ne peut déboucher que sur une ruine économique générale. L'Etat perverti, complice et instrument des déstructurateurs mondialistes, et protecteur des agresseurs sociaux, apparait comme le principal ennemi des peuples, et la cible des prochaines guerres civiles de reconquête de légitimité.

En tenant compte de tous ces obstacles, on peut alors mieux comprendre pourquoi les plouto-impérialistes mondialistes ont prétexté des impossibilités liées à la crise artificielle du Covid19, pour reporter dans un cadre plus sécurisé leur reset prévu. Mais leur échec restant inévitable, nos nécessités protectrices restent valables pour le proche avenir, car ils ne vont probablement pas accepter cet échec sans réagir, alors que leur potentiel de nuisance, même diminué, reste préoccupant. A suivre…

MC

La phase finale de l'effondrement des USA et du reset plouto-impérialiste vient de commencer.

Comme c'était hélas prévisible, la pseudo-pandémie du Covid19 a réussi jusqu'alors à détourner temporairement l'attention du grand public mondial ailleurs que sur sa menace essentielle, qui consiste en l'occurrence en une opération d'ingénierie sociétale à la fois globale et rupturielle, incluant la mise en place d'une nouvelle crypto-monnaie internationale en remplacement de l'US-Dollar, et surtout, induisant en arrière-plan une importante réorganisation politico-économique connexe, qui peut très mal finir. Car ses obstacles structurels et conjoncturels sont devenus rédhibitoires.

Notamment parce qu'une forte coalition inter-étatique orientale veut empêcher les organisateurs de cette opération d'abuser davantage les diverses populations victimes, contre l'intérêt général humain. Ce qui a permis de dévoiler publiquement d'un côté l'activité illégitime d'un cartel de grandes banques, de fonds financiers, de corporations industrielles, et divers autres organismes prédateurs, dirigés par des plouto-impérialistes occidentaux, dominants mais déclinants. Alors que d'un autre côté, s'active une association de plus en plus puissante de banques et de monnaies publiques orientales, coordonnées autour du Yuan chinois, et proposant des solutions de légitimité et de droit international, opposées aux solutions de dictature technocratique lucrative concoctées par les plouto-impérialistes occidentaux.

Techniquement, puisque la nouvelle tendance économique mondiale favorise l'essor des crypto-monnaies, plusieurs banques et plateformes financières en ligne (y compris Paypal) ont réaffirmé fin septembre 2020 être ouvertes aux crypto-monnaies du futur. Mais la Chine, qui avait anticipé cette tendance, a fait encore mieux en proposant mondialement un crypto-Yuan, testé avec succès sur le marché intérieur chinois, garanti par des réserves en or et par des fondamentaux économiques publics non fictifs, le tout ayant déjà gagné la confiance de ses partenaires commerciaux les plus stratégiques.

Ce partenariat résistant veille à ce que les plouto-impérialistes occidentaux n'essaient pas d'éclipser frauduleusement la nouvelle crypto-monnaie électronique chinoise, par manipulation du FMI et de ses éventuels crypto-DTS, prétendument garantissables eux aussi par de l'or, mais en vue d'augmenter la valeur de ces DTS par une part de crypto-Dollars (et d'Euros) artificiellement survalorisée. Les bourses asiatiques (surtout chinoises) ont préventivement pris leurs précautions pour pouvoir librement coter et changer l'or en Yuans, et maintenir une avance concurrentielle pour le crypto-Yuan.

De leur côté, pour ne pas être empêchés par les populations qu'ils manipulent, les plouto-impérialistes occidentaux persistent à leur imposer coûte que coûte le grand reset illégitime prévu, au-moins dans leur zone d'influence, en exploitant la période critique de stress sociétal qu'ils y ont provoquée. La pseudo-pandémie ruineuse de la Covid19 risque donc d'être prolongée, et aggravée par un clash artificiel de civilisations, encore plus stressant, impliquant une instrumentalisation des ressorts historiques occidentaux judéo-chrétiens, mis sous pression puis relâchés à la fois contre le néo-marxisme culturel et contre l'islam, les deux épouvantails les plus opportunément réactivables.

Tout cela va provoquer une réadaptation stratégique occidentale problématique. Car un pronostic de rétablissement sociétal des USA étant irrémédiablement pessimiste, si en plus il y a un échec connexe de la revalorisation de l'US-Dollar dans les crypto-DTS du FMI, l'Union Européenne sera poussée par nécessité à reprendre à la fois son autonomie et le leadership occidental vacant, mais sans avoir assez de moyens pour y parvenir.

Elle pourra notamment créer un crypto-Euro numérique (déjà annoncé par la BCE) revalorisable dans le panier des DTS du FMI, pour y compenser l'affaissement de l'US-Dollar, mais cela ne garantira pas pour autant le déblocage du grand reset empêché, ni une hyper-inflation. Cela alimentera seulement une fuite en avant dans l'aventurisme. Ce qui a commencé, puisqu'avec l'appui de plusieurs des principaux autres décideurs de l'Union Européenne, le président français a déjà initié un processus de remontée en puissance géopolitique de l'Europe, de manière ostensiblement volontaire, en commençant par cibler un vieil adversaire commun, la Turquie, et le terrorisme islamique qu'elle aide dans plusieurs pays, y compris en Europe. En réponse, le Pakistan s'est positionné en soutien de la Turquie.

Pendant que plusieurs hauts-technocrates politiques en place vont chercher à solidariser l'Union Européenne bon gré mal gré dans une croisade contre un tel adversaire, les décideurs plouto-impérialistes vont les inciter vraisemblablement aussi à se débarrasser de leurs "idiots utiles" écolo-gauchistes, qui pourraient perturber à la fois cette croisade anti-islamique, et surtout, une reprise en mains autoritaire des populations. Jusqu'alors, les écolo-gauchistes avaient été manipulés (avec succès) pour saper partout des structures sociales protectrices traditionnelles, et aussi pour favoriser une activité islamique la plus corrosive et revendicative possible, alimentée par une forte immigration musulmane, principalement ghettoïsée en Europe.

C'était pourtant une affaire de dupes. Car compte tenu de son opposition anti-occidentale endémique, cette communauté musulmane immigrée a toujours été potentiellement retournable contre les écolo-gauchistes immoraux qu'elle méprise malgré leur aide, et elle pourra être instrumentalisée pour les attaquer en priorité. Dès lors, une menace islamique à la fois interne et externe pourra justifier en Occident un renforcement sécuritaire impliquant des mesures de protection civile plus dures que celles temporairement justifiables par la Covid19. Mais rien ne garantit que la fragile structure étatique européenne actuelle puisse gérer longtemps une explosion de violence à la fois interne et externe, en plus de ses problèmes de contraction économique et de défaillance monétaire, et elle ne pourra donc pas atteindre les objectifs du projet plouto-impérialiste.

Les USA suivent de leur côté une voie parallèle assez semblable, où les écolo-gauchistes et les minorités agressives sont devenus des ennemis intérieurs dangereux contre lesquels une majorité traditionnelle va pouvoir opportunément se recomposer, mais hors de toute nouvelle superstructure étatique illégitime. Car les structures étatiques corrompues par les plouto-impérialistes, qui ne gouvernent qu'en apparence sous l'autorité de technocrates "politiquement corrects", sont devenues des ennemis fondamentaux de la légitimité populaire résistante, dans de nombreux pays.

Dans ces conditions, le chaos sociétal déclenché suivra sa propre dynamique aléatoire, où chacun va devenir temporairement l'ennemi d'un ou plusieurs autres, et où une violence sociale à la fois multifactorielle, cumulable, et auto-alimentée, redistribuera finalement les pouvoirs, d'autant plus que les plouto-impérialistes occidentaux et leurs comparses perdront les leurs.

Ils les perdront notamment parce que l'issue logique d'un tel chaos est qu'au fur et à mesure des destructions, les intérêts illégitimes impliqués deviendront réciproquement incompatibles et conflictuels, entre d'une part les principaux lobbies plouto-impérialistes mondialistes affaiblis, et d'autre part leurs supplétifs complices impliqués localement, tels que certains hauts technocrates et politiciens, certains hauts dirigeants financiers et économiques, et certains leaders idéologiques (notamment sionistes), jusqu'à ce que, libérée des carcans qui l'entravaient, la légitimité majoritaire de chaque population puisse enfin s'exprimer et se réorganiser suffisamment dans l'intérêt général, probablement avec l'aide des principales nations orientales qui auront su ne pas se laisser entrainer dans le chaos.

Les USA sont entrés le 3 novembre 2020 dans leur première phase concrète d'interdestruction interne, en commençant leur processus électoral présidentiel le plus conflictuel depuis leur création au 18ème siècle. Quel que soit le résultat officiel du vote, et le vainqueur désigné, et les affrontements partisans internes qui s'ensuivront, d'une manière ou d'une autre, l'effondrement des USA continuera jusqu'à ce que cet ex-empire hégémonique soit réduit à une simple puissance régionale ruinée. Mais avant d'en arriver à ce point, ses dirigeants préfèreront-ils un suicide collectif violent dans une ou plusieurs guerres, internes et/ou externes, qui achèveront le pays de toutes façons ? Nous aurons probablement bientôt la réponse.

MC

La phase finale d'effondrement des USA et du reset plouto-impérialiste continue presque comme prévu.

"Presque", parce que le précédent article concluait provisoirement en laissant ouverte la possibilité pour les USA d'un suicide sociétal dans une ou plusieurs guerres internes et/ou externes, alors qu'une autre possibilité vient d'apparaitre, celle d'une reprise en mains de leur situation intérieure par l'armée fédérale US.

Voyons les faits : alors que le Texas et 17 autres Etats ont menacé de sécession si la situation électorale n'était pas assainie rapidement, la cour suprême des USA a refusé de jouer son rôle constitutionnel d'arbitre. Elle a rejeté les demandes de ces Etats et des organismes officiels qui contestaient le scrutin présidentiel du 03-11-2020, et la commission électorale a avalisé hier 14-12-2020 les résultats truqués du scrutin. Dans ces conditions, puisqu'il ne peut plus compter sur les organes régulateurs institués, le Président en exercice Donald Trump n'a plus qu'une seule solution constitutionnelle efficace : la loi martiale, ce qu'il a déjà apparemment prévu et préparé, en réorganisant la direction du Pentagone depuis début novembre 2020. Il ne ferait que suivre l'exemple de son prédécesseur Abraham Lincoln, lors de la première guerre de sécession nord-américaine. Mais est-ce crédible ?

Pour éviter une seconde sécession et/ou une seconde guerre civile, Trump peut démontrer, avec preuves à l'appui, une "menace inhabituelle et extraordinaire pour la sécurité nationale des USA", liée à un complot intérieur et extérieur. En conséquence, il peut charger l'armée fédérale à la fois du maintien de l'ordre, de l'organisation de nouvelles élections, et du traitement judiciaire du complot et des fraudes.

Cela implique notamment d'arrêter les principaux séditieux (juges, gouverneurs, parlementaires, etc) et de réaffecter les services de sécurité fédéraux pour "nettoyer définitivement le marais", comme Trump l'avait promis lors de son élection. Tout ceci sans exclure des mesures de rétorsion contre les complices externes du complot (parmi lesquels figurent de hauts dirigeants chinois) et de là, de graves risques de guerre, éventuellement opportuns malgré tout pour restructurer l'économie et la société civile des USA. Si Trump ne fait pas cela, les processus déjà engagés de sécession et de guerre civile suivront leur cours vers la pire issue.

En attendant, pendant que cet ex-empire hégémonique est affaibli et empêché par ses troubles internes, les forces plouto-impérialistes résiduelles (avec leur noyau historique anglo-sioniste de la City de Londres) semblent vouloir essayer de reprendre temporairement un avantage tactique, et quelques positions de force. Leurs principaux décideurs ne veulent pas laisser passer une ultime fenêtre d'opportunité alors que les résistances populaires occidentales à leur offensive se renforcent.

Ils mettent donc en scène leur puissance apparente. Mais sans succès, puisque même le G20 millésimé 2020, tenu électroniquement à distance du 21 au 22 nov. 2020 à Ryad, n'a dévoilé qu'un triste sommet d'hypocrisie, typique du climat politique actuel, avec un déni assumé de la gravité réelle de la crise économique et civilisationnelle en cours, enrobé dans un mélange insipide de poncifs occidentaux politiquement corrects.

Puisqu'il n'y avait pas de mesures contraignantes, chaque participant a pu aller gratuitement dans le sens le plus politiquement correct du moment, sans conséquences pratiques. Et les résistants orientaux (Chine et Russie en tête) en ont profité pour montrer publiquement des apparences bienséantes et lénifiantes, dans le sens voulu par le bloc plouto-impérialiste occidental, de manière à le laisser achever son auto-déstructuration sans ralentissement ni prétextes d'affrontements. Ils feront de même fin janvier 2021 pour le reset du FEM.

L'auto-déstructuration avance donc, puisque derrière les mises en scène, comme jadis lors de la chute de l'empire romain, certaines communautés impliquées profitent déjà de l'incapacité de l'ancien hégémon, pour étendre leur propre influence. C'est le temps d'un nouveau chacun pour soi, chacun chez soi, et moi d'abord, pendant lequel les principaux pays européens historiques (Allemagne, France, et Angleterre) profitent de la situation pour augmenter leur importance relative, voire leur leadership, dans la mosaïque européenne, tout en continuant à réaliser l'agenda plouto-impérialiste.

Mais face à cela, les révélations et les analyses se multiplient dans la société civile occidentale pour dénoncer les risques, les manœuvres, et l'état de corruption jusqu'alors inimaginables des principaux opérateurs impliqués. Des résistances mutent ainsi vers des formes de plus en plus actives de rébellion.

Et sous cette pression, les remparts médiatiques, psycho-sociaux, et technocratiques, du système plouto-impérialiste commencent à se fissurer, à tel point que tous les mercenaires pro-système disponibles sont mobilisés, y compris de nombreuses taupes jusqu'alors souterraines, qui émergent, pour contribuer à colmater les brèches d'une construction illégitime de plus en plus fragilisée. Pendant que le pape François réitère son soutien au programme plouto-impérialiste mondialiste, associant le grand reset, la Covid19 et ses vaccinations, les excès migratoires, etc, des forces spéciales armées (notamment britanniques) sont mobilisées pour contrer les principales contestations populaires en Europe et ailleurs. Les réactions au documentaire français Hold-up ont été particulièrement symptomatiques de cette mobilisation, avec force dénigrement et empêchements, jusqu'à l'incarcération psychiatrique d'un expert ayant témoigné dans le documentaire, en passant par les révocations et les procès contre d'autres. Plus grave encore, les assassinats de divers lanceurs d'alerte indépendants se multiplient.

Dans cette fuite en avant sécuritaire, tout ou presque semble fait pour user mentalement les populations, cran par cran, en testant puis en dépassant chaque fois plus les limites apparentes du supportable. Le principal instrument de stress et de conditionnement psycho-social est évidemment la fausse pandémie Covid19, avec ses mesures publiques contraignantes, aussi absurdes qu'excessives, préparatoires à un grand Reset pourtant déjà mort-né, par lequel ses organisateurs continuent à essayer d'imposer malgré tout un nouvel eugénisme transhumaniste, en appliquant de pseudo-vaccins qui caractérisent plutôt une thérapie génique d'apprentis-sorciers, mais qui au passage permettent de ponctionner une fois encore des sommes énormes sur les budgets publics des pays subvertis.

Quoi qu'il en soit, malgré ce dernier pillage crapuleux des ressources collectives, et parce qu'une logique d'auto-correction sociétale légitime s'est irréversiblement actionnée, la fin de cette sinistre aventure est proche, après une probable phase de violence libératoire aussi inévitable que salutaire.

En cette fin décembre 2020, je termine donc par cet article l'analyse de cette période de transition sociétale majeure, en confirmant mes précédents exposés, et en vous donnant rendez-vous dès qu'il sera possible de reconstruire. Des groupes sY ont déjà commencé à préparer et à sécuriser notre redéploiement opportun. Entre temps, tout en restant prudents et clairvoyants, renforcez-vous et ne vous démobilisez pas.

Bon courage et bonne chance à tous. Nous en aurons besoin.

MC

Les prolongements de la pandémie artificielle de Covid19, et du "grand reset" connexe empêché.

Un constat est désormais clair : devenus incapables de surmonter l'opposition de leurs principaux adversaires géopolitiques, les lobbies plouto-impérialistes occidentaux, et leurs pseudo-élites complices, ne supportent plus d'être surclassés militairement, dépassés politiquement, bloqués dans une impasse économique, et empêchés d'échapper à l'autodestruction sociétale qu'ils ont eux-mêmes répandue.

Comme le ferait un prédateur au cerveau psychiquement perturbé, et au corps affaibli par ses échecs répétés de prédation, tel un scorpion finissant par se piquer lui-même dans un accès de démence, leur réaction autodestructrice ne peut plus se retourner ailleurs que contre leur propre corps sociétal support, la société occidentale. Cette absurdité révèle une sociopathologie dégénérative fatale.

A cause de cela, ils sont incapables d'admettre l'échec du grand reset dont ils pensent encore avoir besoin, un échec dû autant à leurs fautes qu'à l'opposition de leurs adversaires asiatiques majeurs (Chine et Russie), qui leur ont récemment fait perdre batailles, équipements, et crédibilité, en Syrie. Les prochaines manœuvres des plouto-impérialistes occidentaux vont donc impliquer de nouvelles tentatives d'empoisonnement massif de populations (y compris par excès vaccinaux), et d'écroulement économique et/ou socio-politique (suivis ou précédés de sécessions et de recompositions violentes), pénalisant surtout les nations et les peuples les moins protégés et les moins cohésifs.

Leur prochaine offensive va comporter des attaques cybernétiques à grande échelle, déjà prévues, puisqu'une formation/information internationale de cyber sécurité nommée Cyber-polygon 2020, impliquant les principales banques et fonds spéculatifs, avait été organisée par le Forum Economique Mondial (ex-Davos) en juillet 2020, pour préparer un grand crash présumé insurmontable. Un crash qui n'est en fait que l'aboutissement de l'effondrement général déclenché en 2008, qu'ils cherchent seulement à masquer et à piloter jusqu'au dernier moment pour ménager leurs intérêts.

Ce processus a été officiellement confirmé le 3 février 2021, selon un scénario pressenti depuis 2008, autant par des intervenants favorables au système plouto-impérialiste que par des analystes éco-humanistes opposés à ce système *(voir notamment **ici** nos textes d'archives publiés fin 2012)*. En cas d'aggravation majeure de cette situation, je publierai d'autres avis d'alerte sur cette page et sur ses suivantes, mais plusieurs faits sont dès maintenant à suivre attentivement :

- Par réaction d'autodéfense, de plus en plus de militaires se sont impliqués pour rétablir la légitimité publique des nations impactées, en cristallisant autour d'eux les mécontentements majoritaires les plus profonds (phénomène déjà engagé aux USA, mais aussi en Europe, avec un foyer en Espagne, et désormais aussi en France avec une tribune signée par plus de 25.000 militaires, généraux en tête). C'est un signe encourageant, mais auront-ils assez de temps pour agir opportunément, avant que les dégâts sociétaux soient devenus irréversibles, notamment suite aux excès vaccinaux ?

- Car même s'il y a de plus en plus de réticences à la vaccination anti-covid19 qui utilise les nouveaux vaccins occidentaux à ARNm, ce n'est pas encore suffisant, alors que ces vaccins mobilisent des protéines spike de la couronne du virus SARScov2 pour générer des pathologies beaucoup plus dangereuses que le simple effet naturel du virus, et incapacitent durablement les défenses naturelles.

Et si la résistance civile à ces vaccins n'est pas suffisante, alors qu'une telle vaccination perverse, massivement rendue obligatoire, peut avoir un impact rapide et irréversible sur la santé collective des populations concernées, elles ne pourront plus reconstruire ensuite leur potentiel sociétal. De leur côté, les opposants orientaux vaccinent aussi leurs populations, mais moins, et sans les empoisonner à cette occasion, alors que pour les populations occidentales, le temps est déjà compté avant un désastre irréversible.

Pour accentuer cela, et prendre de court les éventuelles réactions d'autodéfense des victimes, une nouvelle offensive antisociétale majeure des agresseurs plouto-impérialistes a donc été organisée à l'initiative du Forum Economique Mondial, en relai de l'opération pandémique contestée du Covid19, et en application des prévisions de l'exercice Cyber-polygon 2020.

Cette nouvelle offensive a été intitulée Cyber-polygon 2021. Elle doit être précédée d'une répétition de réglage début juillet 2021, puis appliquée à partir de septembre 2021. Il s'agit, selon les plans annoncés, d'une cyber-attaque mondiale synchronisée visant des secteurs essentiels de la santé, de la finance, des agences de régulation internationales, et des chaines d'approvisionnements. Tout cela doit provoquer une profonde désorganisation des moyens habituels d'existence des peuples visés, génératrice d'encore plus de chaos et de violences, mais qui ne réalisera finalement qu'une autodestruction nihiliste plus rapide et plus profonde, impactant surtout les sociétés occidentales.

Car les grands opposants asiatiques, qui surveillent nécessairement ces manœuvres, ont déjà organisé suffisamment de moyens pour limiter les dégâts dans leurs zones d'influence, et ils ont poussé leurs précautions jusqu'à infiltrer plusieurs de leurs intervenants semi-publics parmi les opérateurs occidentaux du Cyber-polygon 2021, tels que Huawei pour la Chine et la banque Sberbank pour la Russie, capables si nécessaire de fausser l'opération crapuleuse depuis l'intérieur.

Au-delà des apparences de mauvaise farce, puisque ceci constitue un funeste mélange de genres, à la fois grotesque et tragique, sur fond de duplicité crapuleuse, l'issue logique reste que le scorpion puisse se piquer à mort lui-même dans un ultime accès de folie. Sinon les grands opposants légitimes devront se résoudre, bon gré mal gré, à l'euthanasier une fois pour toutes, dans l'intérêt général des peuples. Quoi qu'il en soit, le second semestre 2021 va ouvrir le rideau sur un grand dénouement.

Continuons donc à suivre de près cette situation, sans nous démobiliser. Et à bientôt.

MC

+ **NOTE ANNEXE IMPORTANTE** : mise au point concernant le phénomène militant sY.

Les prolongements de la pandémie artificielle de Covid19, et du "grand reset" connexe empêché (2).

Le second semestre 2021 a commencé, et pour le moment, le plan Cyber-polygon semble retenu. Cependant, face aux excès vaccinaux anti-Covid, on a vu émerger pendant le mois de juillet, dans plusieurs pays, des mobilisations citoyennes apparemment spontanées, mais aussi hétéroclites que réactives, et rejointes par divers mini-leaders d'opposition alternative, qui s'y sont précipités pour communier à chaud dans une communication émotionnelle médiatisée (sur internet), marquée par une surenchère brouillonne d'initiatives contestataires.

Réunies par une colère commune, ces mobilisations se sont activées dans le but de défendre la qualité de vie, notamment sanitaire, de leur population, aussi massivement que possible, et dans tout leur espace public, face aux excès gouvernementaux illégitimes. Mais leurs mini-leaders improvisés, très disparates, n'y ont exposé ni stratégie cohérente commune, ni dynamique fédératrice, qui permettraient de construire une alternative politique crédible et solide, contre le pouvoir plouto-impérialiste encore temporairement dominant et nocif, et contre ses insupportables sbires politiques.

C'est pourquoi, dans ces pays, les principaux évènements semblent plutôt résulter d'un n.ième mauvais coup politique monté par les élites dirigeantes en place, encore capables de manipuler les colères qu'elles provoquent, dans le sens de la sape sociétale nécessaire à leur grand reset "davosien" annoncé. Car d'une manière ou d'une autre, même si une mobilisation populaire parvient à faire tomber tel ou tel gouvernement, le chaos résultant débouchera sur une situation sociétale encore pire, compte-tenu de l'irrémédiable effondrement général systémique en cours, de moins en moins contrôlable depuis 2008.

Les excès vaccinaux semblent contribuer à ces manœuvres, à la manière d'une muleta agitée devant chaque peuple victime, déjà désorienté et fatigué, banderille après banderille, comme un taureau qui devra être achevé de toutes façons, puisque dans la logique du grand reset, il devra être remplacé par un nouveau peuple artificiellement reconstruit sur ses restes, à la Frankenstein, selon les plans plouto-impérialistes. Et là, plutôt que d'achever eux-mêmes chaque peuple-taureau actuel, les plouto-impérialistes préfèrent le rendre apparemment responsable de son autodestruction, par conséquence de ses propres réactions excessives et de son désordre intérieur, où ses parties pro-vaccin luttent déjà contre ses parties anti-vaccin. Machiavélique, non ?

Mais une telle manoeuvre n'est pas nouvelle, si l'on se souvient du précédent épisode des "gilets jaunes", suspecté lui aussi d'avoir été monté et/ou aidé à dessein, puisque la police et les services de renseignements gouvernementaux concernés avaient les moyens d'empêcher préventivement, et très efficacement, ce genre d'évènement, qui s'est logiquement terminé par une forte déception, ce qui a fait monter d'autant plus les rancœurs et les colères, préparant l'étape actuelle d'aggravation autodestructrice.

Heureusement, la plupart des grands résistants bien préparés (notamment éco-humanistes) ne se laissent pas prendre à ce jeu truqué, sachant qu'une simple révolte désordonnée ne peut pas empêcher les manœuvres plouto-impérialistes, tant qu'une élite correctrice cohérente, capable d'une vision longue et d'une unité stratégique, n'assure pas l'encadrement d'une mobilisation populaire majoritaire (ou suffisamment minoritaire pour commencer), autant que possible avec l'aide de forces saines extra-occidentales.

Une telle élite résistante, internationalement coordonnée, existe, et elle reste en veille active, jusqu'à ce que des conditions adéquates soient réunies. Ce qui pourra advenir dans un proche avenir, car la dynamique d'effondrement échappe de plus en plus à ses manipulateurs, qui continuent à s'affaiblir. Plutôt que la population victime, c'est donc le scorpion plouto-impérialiste qui finira par achever sa propre autodestruction, avec cependant d'éventuels dégâts collatéraux mal prévisibles.

Mais ne vous découragez pas, quoi qu'il advienne, et à bientôt.

MC

PS. Restez toutefois prudents, car les pseudo-élites plouto-impérialistes occidentales, et leurs appareils politiques manipulateurs, sont militairement, financièrement, économiquement, technologiquement, et moralement, surclassés par leurs challengers orientaux, mais ils restent dangereux.

Il reste à ces prédateurs usés une ultime capacité de nuisance, par l'emploi quasi mafieux des "services spéciaux" des pays membres de l'OTAN (spécialisés en renseignement, espionnage, basse police, sabotages, attentats, meurtres, chantages, extorsions, etc) qui regroupent plusieurs centaines de milliers d'assassins délégués, irresponsabilisée et dotés de gros moyens. Ils peuvent être lancés de manière occulte contre tous les opposants incapables de s'en protéger assez.

Sous cette protection crapuleuse, les manipulateurs peuvent encore par exemple retenir ou accélérer de l'hyperinflation, des restrictions de modes de vie, des faillites bancaires en cascade, du sabotage énergétique (sous prétexte de lutte contre le réchauffement climatique anthropique), et bien d'autres maux, selon qu'ils choisiront d'en tirer encore du profit, ou qu'ils choisiront de tout détruire pour ne rien laisser à leurs concurrents et à leurs victimes.

Dans une telle réalité dystopique, des esprits zombifiés et inconscients, après avoir agressé leurs voisins sains, peuvent imaginer à laquelle de ces sauces ils préféreront finalement être mangés. Mais ceux qui n'ont aucune envie d'être attaqués et mangés, à quelque sauce que ce soit, continueront à résister, tant qu'ils ne se laisseront pas empoisonner, mentalement et/ou biologiquement. Les éco-humanistes sont sur cette voie, et l'éclairent.

Le scorpion a donc choisi la destruction ...

N'ayons pas peur des mots : nous vivons le plus grand génocide jamais prémédité et exécuté contre l'Humanité, puisque, outre la menace d'holocauste nucléaire, cela vise à empoisonner, en 5 ans, au-moins 2 milliards de personnes, incluant particulièrement les populations occidentales (ouest-européennes et nord-américaines). Jusqu'alors, la plupart des victimes se sont laissées abuser, car dans leur imaginaire collectif, pour la grande majorité des gens, c'est au-delà du compréhensible.

L'opinion publique a eu du mal à admettre que les plouto-impérialistes accusés puissent être capables d'organiser un tel méga-sacrifice pour se venger de leur échec final. Pourtant, leurs actes montrent qu'ils veulent détruire le plus possible ce qui leur a échappé -les ressources des nations- parce qu'ils ont échoué à y imposer le Grand Reset illégitime qui les aurait sauvés d'un effondrement général qu'ils avaient depuis longtemps provoqué.

Dans cet esprit, la pseudo-vaccination massive anti-Covid19 qu'ils ont imposée aux peuples victimes, par de très fortes pressions et menaces, a été en fait une injection répétée de substances léthales à effets décalés, provoquant des pathologies incurables. Pour les victimes, outre l'infertilité, il en résulte un détournement de leurs anticorps protecteurs naturels, par une reprogrammation génétique viciée, combinée à une action corrosive et thrombogène de protéines spike, pour saboter chaque organisme attaqué, jusqu'à sa mort, parfois précoce, mais plus souvent après une longue et dure invalidité, les effets nocifs ayant été rendus aussi sordides qu'irréversibles.

Et là, même si les "injectés" sont les principaux sacrifiés, beaucoup de non-injectés sont condamnés aussi, notamment par des suites de famines, d'épidémies temporairement non traitables par des structures de soins délabrées, et par la violence civile, les guerres, et bien d'autres maux cumulés. Il est devenu clair et probant que la fausse pandémie Covid19 devait occulter et instrumentaliser un tel effondrement général, engagé depuis au-moins 2008, en imposant un contrôle renforcé des populations, et de nouvelles règles sociétales favorables aux plouto-impérialistes prédateurs. Ce processus ayant échappé à ses manipulateurs, par de multiples oppositions réactives, il continue sur sa propre voie chaotique.

Tout n'est donc pas entièrement fini. Notamment, quand des victimes encore assez valides se rendront massivement compte qu'on les a assassinées au prétexte de les soigner, leur réaction risque d'être terriblement violente. Mais comme je l'ai précédemment annoncé, je préfère arrêter là le suivi de ces évènements, et proposer plutôt de nous retrouver lorsqu'il faudra reconstruire. Ce qui adviendra tôt ou tard.

En attendant, n'oublions pas un point important : les plouto-impérialistes vont essayer encore quelque temps, par tous les moyens, de faire porter la responsabilité de l'effondrement sociétal occidental en cours sur les réactions (provoquées) des peuples victimes. S'ils n'y parviennent pas, ou pas assez, ils pourront essayer d'engager l'OTAN dans un ultime affrontement militaire nucléaire, où les Russes devront alors frapper puissamment en premier pour se protéger, débarrassant d'autant plus radicalement le monde de la dystopie plouto-impérialiste. Les paris restent donc ouverts pour un écroulement systémique intérieur, avec ou sans coup de grâce extérieur.

MC

... et le coup de grâce extérieur se précise

Une réponse à mes suppositions du 21-09-2021 vient d'être apportée plus tôt que prévu.

Des forces sociétales correctrices légitimes vont désormais pouvoir mieux se mobiliser, dans de nombreux pays, appuyées sur une nouvelle suprématie militaire et sur une alliance socio-politique solide de plusieurs grands peuples libres.

En effet, un nouveau modèle civilisationnel concrètement impulsé depuis le 22 février 2022 par la Russie, soutenue par la Chine et par l'Inde, et par de plus en plus d'autres nations, a commencé à provoquer les conditions prévues pour l'édification à terme de la Maison humaine commune, en imposant mondialement un respect de l'intérêt général humain fondé sur un droit protecteur légitime, et plus sur le droit de la force des plouto-impérialistes prédateurs.

C'est un évènement métahistorique majeur, porteur de conséquences rupturielles impliquant notamment une purge et/ou une amputation de la minorité sociétale toxique (occidentale), pathologiquement opposée à cet intérêt général.

Outre par la voie militaire, cette minorité prédatrice et faussaire va être inévitablement éliminée, y compris économiquement et politiquement. Cela prendra le temps qu'il faudra, et pendant les évènements, ses réactions et les dégâts résultants sont imprévisibles.

Mais quoi qu'il advienne, les éco-humanistes devront contribuer au maximum au succès des forces correctrices et protectrices, alliées pour la construction de la future Maison humaine commune, qui représentent d'ores et déjà une large majorité de la population mondiale.

De nombreux éco-humanistes actifs en Afrique et en Amérique latine ont immédiatement pris fait et cause dans ce sens. De leur côté, ceux qui résident en Amérique du Nord et en Europe sont contraints d'agir beaucoup plus prudemment, mais ils restent prêts à intervenir eux aussi, car rien ne pourra arrêter la correction civilisationnelle en cours.

L'avenir est désormais entre les mains des re-bâtiseurs légitimes !

MC

Réinformation

"Certains savent et agissent mal, d'autres agissent mal sans savoir, d'autres encore savent et n'agissent pas, et la plupart ne savent pas et n'agissent pas. Trop peu savent et agissent bien.

La vocation de LEAI est de contribuer à ce que le plus possible de gens sachent et agissent bien."

LEAI

eBook compatible

tirage spécial ONG / Universités